196 — 245
235 — 237 bis
(Carton 6)

CHANSONS

RÉVOLUTIONNAIRES.

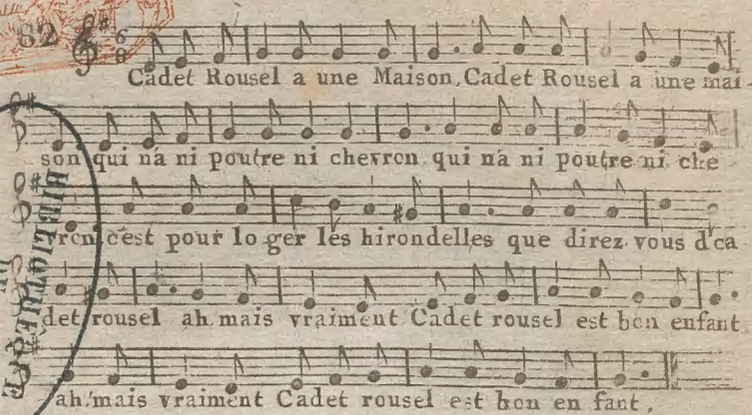
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

OU

Cote 196

CADET ROUSEL



2,
Cadet Rousel a un habit, (bis
Qui est doublé en papier gris, (bis
Encore le met-il quand il gèle
Que direz-vous, &c,

3,
Cadet Rousel chie des Etrons (bis
Qui pese chacun cinq quarterons, (bis
Il les mange a la croque au sel
Que direz-vous, &c

4
Cadet Rousel a trois garçons, (bis
L'un est voleur l'autre est fripon, (bis
Le troisieme est un peu ficel
Que direz-vous, &c,

5,
Cadet Rousel a trois demoiselles, (bis
Qui n'sont ni belles ni pucelles, (bis
Et la Maman tient la chandelle
Que direz vous &c,

6,
Cadet Rousel a trois gros chiens (bis
L'un vâ au lievre l'autre au lapin, (bis
L'autre F le camp quand on l'appelle
Que direz vous &c

7,
Cadet Rousel a un gros chat (bis
Qui n'voit pas clair qu'attrape les rats, (bis
Il monte au grenier sans chandelle
Que direz vous &c,

8,
Cadet Rousel a un petit sérin, (bis
Qui tous les matins prend les bains, (bis
Il lui pose un grain de sel
Que direz vous, &c,

9,
Cadet Rousel s'est Emigré, (bis
Il croyois nous faire trembler (bis
En se sauvant a Bruxelles
Que direz vous &c,

10,
Cadet Rousel est un Coquin, (bis
Il n'aime pas les Citoyens, (bis
De St Antoine de St Marcel
Que direz vous &c

11,
Cadet Rousel meurt de faim (bis
Il regrette les Parisiens (bis
Son Esprit quitte sa Cervelle
Que direz vous &c,

12,
Le Pere Duchêne est enragé (bis
De c'que Jean Bart a échapé (bis
La tête a Cadet Rousel
Il veut lui bruler la Cervelle
Ah mais vraiment - - - -
Le Pere Duchêne fume Bou bis

13
Cadet Rousel n'a pas de souliers, (bis
C'est la faute a sa bien dimé (bis
On lui F ra des demi semelles
Quand Antoinette sera pucelle
Ah mais vraiment, &c

14
Cadet Rousel n'est pas content, (bis
Que Dumourier vâ si avant (bis
Il s'est emparé de Bruxelles
Il veut saler Cadet Rousel
Ah mais vraiment - - - -
Cadet Rousel s'en vâ pleurant) bis

Cote 197

CANTIQUE DE L'OPINION

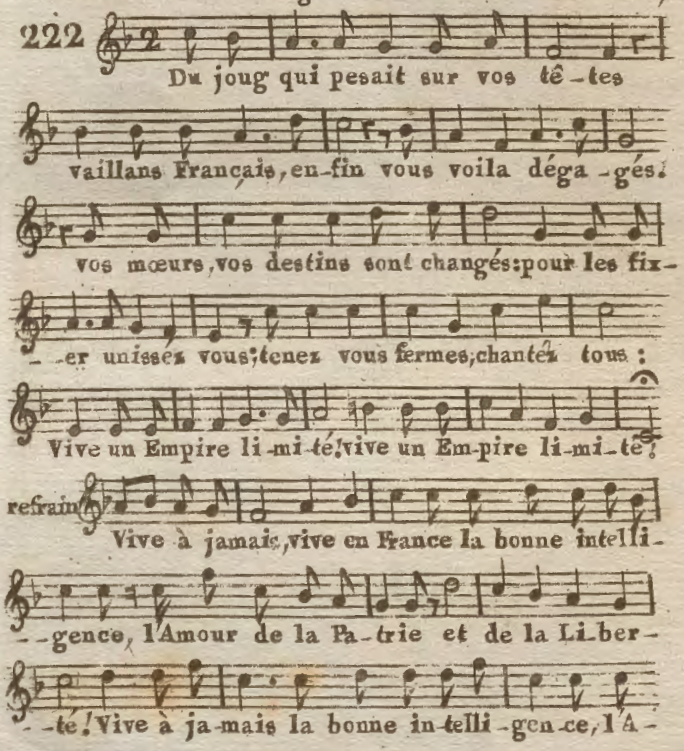
Paroles de FELIX NOGARET,

Musique de GIROUST,

„Nous marchons pour vaincre
„et non pour conquérir." B.R.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre,

222



2,

Les Romains, amis des Conquêtes,
Furent par nos ayeux battus et saccagés.
Leurs domaines sont partagés...
Plus sages qu'eux restons chez nous
Tenons nous fermes, chantons tous: (Refrain) Vive &c.

3,

Nos vengeances sont toutes prêtes:
Le glaive est dans nos mains, et les Rois sont jugés.
Quand les peuples seront vengés,
Vainqueur heureux restons chez nous;
Tenons nous fermes chantons tous: (Refrain) Vive &c.

4,

Voyons de sang froid les tempêtes
Qu'excitent des tyrans à demi submergés.
Salut à nos vieux préjugés.
Egaux en droits chérissons nous;
Tenons nous fermes chantons tous; (Refrain) Vive &c.

5,

Nous dansions à nos tristes fêtes
Comme de vils forcats, de chaines surchargés.
Voici nos jarrets allegés...
Fixons la gaité parmi nous;
Tenons nous fermes; chantons tous: (Refrain) Vive &c.

FIN,

(Propriété de l'Éditeur d'après le Décret de la Convention Nationale du 19. Juillet. 1793.)

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

Cote 198

CANTIQUE

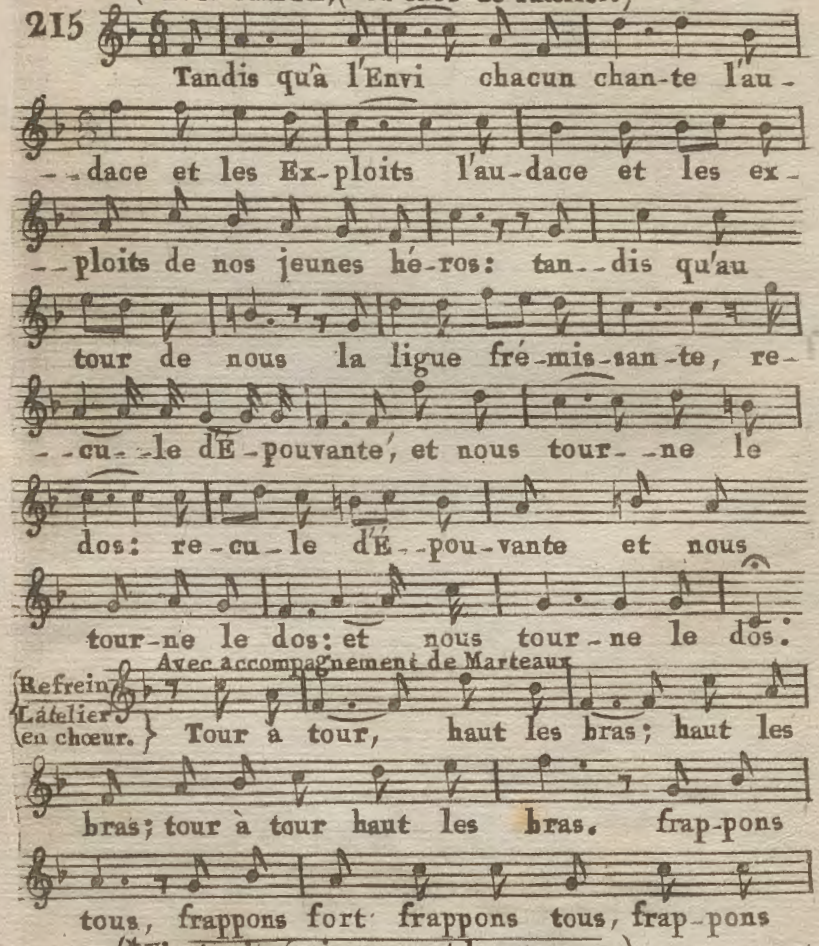
DES MILLE FORGERONS de la Manufacture d'Armes de Versailles.

Paroles de FÉLIX NOGARET ;

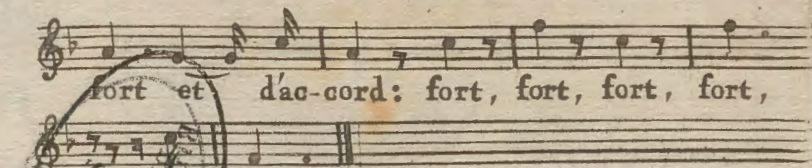
Musique de GIROUST.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre

(LE CHOREGE, (* ou chef de l'atelier.)



(* Vingt voix réunies peuvent le composer.)



2,

Forgeons, (ennemis des Puissances)
Ces longs tubes armés (bis) qui bravent leur effort.
Que l'acier se façonne en des forêts de lances,
Instrumens de vengeances
De terreur et de mort! (bis } bis
Tour à tour, &c.

3,

O jours saturés d'amertume!
Jours de sang où l'Anglais (bis) tortura nos enfans!!
Je voudrais, plein du feu qu'en moi la haîne allume,
Écrâser sur l'enclume
La tête des tyrans! (bis } bis
Tour a tour, &c.

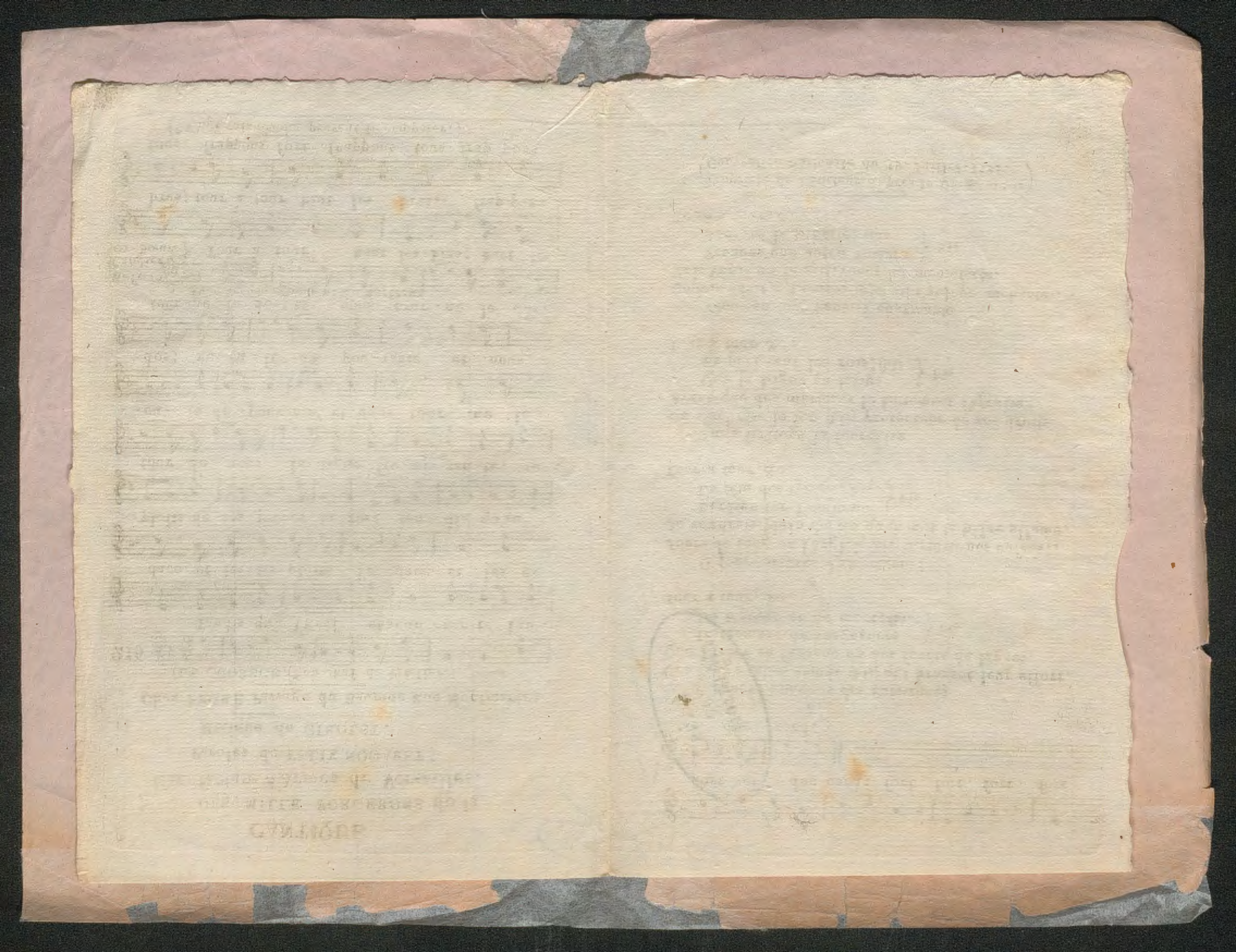
4,

Amis, irritons la fournaise
Où s'embrâse le fer (bis) protecteur de nos droits.
Avant que des marteaux le battement s'appaise
Que la Ligue se taise,
Et périssent les rois! (bis } bis
Tour à tour, &c.

5,

Vénus, en tout tems, si charmante,
Commandait à Lemnos (bis) au Cyclope enchanté....
Mais Vénus, on le sait, Vénus fut inconstante.
Prenons une autre amante;
Servons la Liberté. (bis } bis
Tour à tour, &c.

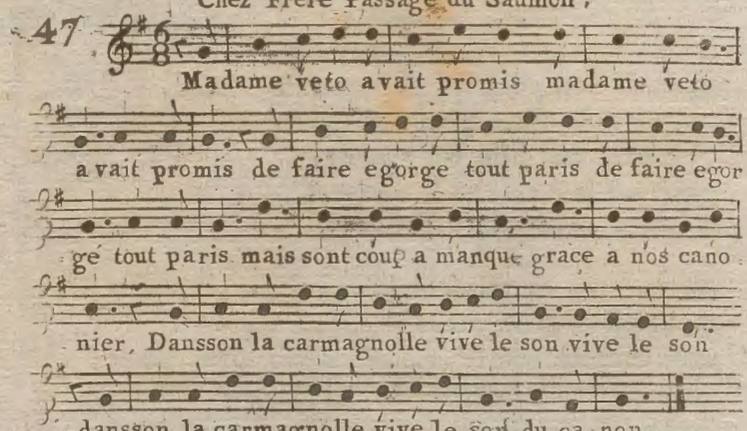
(Propriété de l'Éditeur d'après le Décret de la Convention-Nationale du 19. Juillet. 1793.)



Cote 199

LA CARMAGNOLE des ROYALISTES

Chez Frere Passage du Saumon,



2

Monsieur veto avait promis. (bis
Detre fidelle a sa patrie. (bis
Mais il ly a manqué
Ne faison plus cartie
Dansson la carmagnolle & c.

3

Antoinette avait résolu . . r (bis
De nous faire tomber sur cu. (bis
Mais son coup est manqué
Elle a le nez casse . . Dansson &.c.

4

Son mari se croyant vainqueur (bis
Connaissait peu notre valeur. (bis
Vas louis gros paour.
Du temple dans la tour. Dansson &.c.

5

Les suisse avaient tous promis (bis
Quils feraient feu sur nos amis. (bis
Mais comme ils ont sauté
Comme ils ont tous danse
Chantons notre victoire vive le son &.c.

6

Quand antoinette vit la tour. (bis
Elle voulut faire de mi tour. (bis
Elle avait mal au cœur
De se voir sans honneur . . . Danssnn &

7

Lorsque louis vit fossoyer (bis
A ceux quil voyait travailler (bis
Il disait que pour peu
Il etait dans ce lieu . . . Dansson &c

8

Le patriote a pour amis. (bis
Tout les bonnes jens du pays (bis
Mais il se soutiendrons
Tous au son des canons. Dansson & c

9

Laristocrate a pour amis. (bis
Tout les royalistes a paris. (bis
Il vous les soutiendrons
Tous comme des vrais poltrons. Dansson & c

10

La Gandarmrie avait promis (bis
Quel le soutiendroit la patris. (bis
Mais il non pas manqué
Au sont du canonic. Chantons & c

11

Amis restons toujours unis. (bis
Ne craignons pas nos ennemis. (bis
S'ils viennent attaquer.
Nous les ferons sauter. Chantons & c

12

Oui je suis sans culote moi. (bis
En depit des amis du roi; (bis
Vivent les Marseillois.
Les Breton et nos loix. Dansson & c

13

Oui nous nous souviendrons toujours (bis
Des sans culotes des fauxbourgs. (bis
A leur santé buvons
Vivent ces bons lurons. Dansson & c

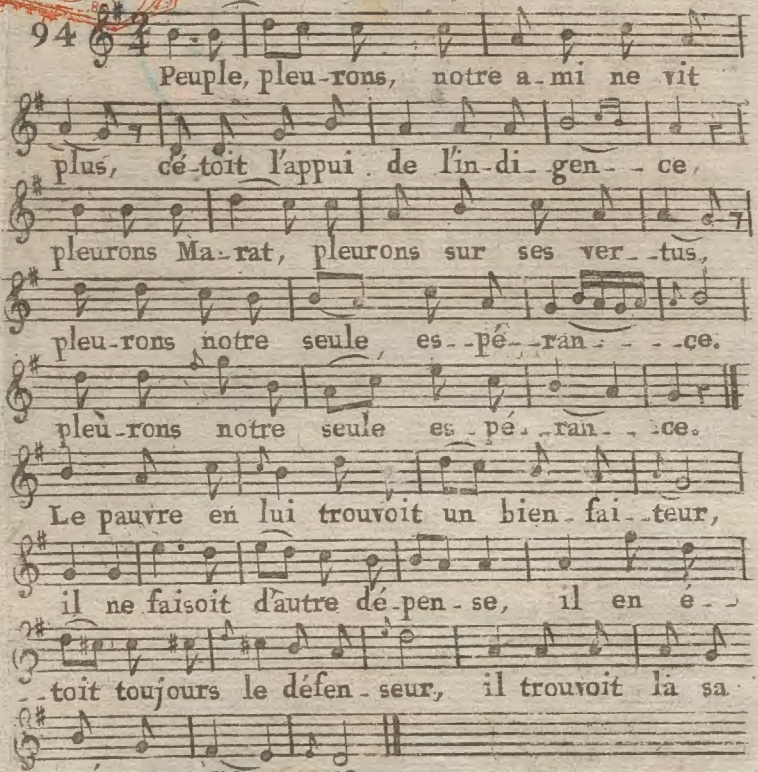
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

COMPLAINTE

SUR LA MORT DE MARAT

Air Du Pauvre Jacques

Chez FRERE Passage du Saumon



2,

Il étoit chaud, ardent Républicain,
Ne soutenant que sa Patrie,
Il dénoncoit l'intriguant, le coquin,
En dévoilant sa perfidie. (bis
A la tribune on voyoit l'Orateur
Parlant toujours avec aisance,
On Décrétoit comme Législateur
Souvent celui de bienfaisance.

Il instruisoit chaque jour son pays,
Par ses sentimens intrépides,
Il démasquoit les traitres à Paris,
Et leurs complots les plus perfides. (bis
Oui, c'est de Caen, pour ce fatal projet,
Qu'exprès une fille est venue,
Exécuter à Paris son forfait,
Même à la premiere entrevue.

4,

Elle arriva, vit Marat dans son bain,
Et là d'une main meurtrière,
Elle enfonça son couteau dans son sein,
Sitôt il ferma la paupière. (bis
On la saisit, puis on l'interrogea,
En lui faisant voir sa victime;
Elle répondit qu'il le mérita,
Quelle se vengeoit par ce crime.

5,

Cinq jours après, ce fut sur l'échafaud
Qu'elle fi voir son ame altiere,
Elle mourut de la main du bourreau,
Ne démentent point son caractere. (bis
Faut-il périr! près d'arriver au port,
Marat termine sa carriere.
Quand l'attendoit un agréable sort,
L'honneur, pour prix de son salaire.

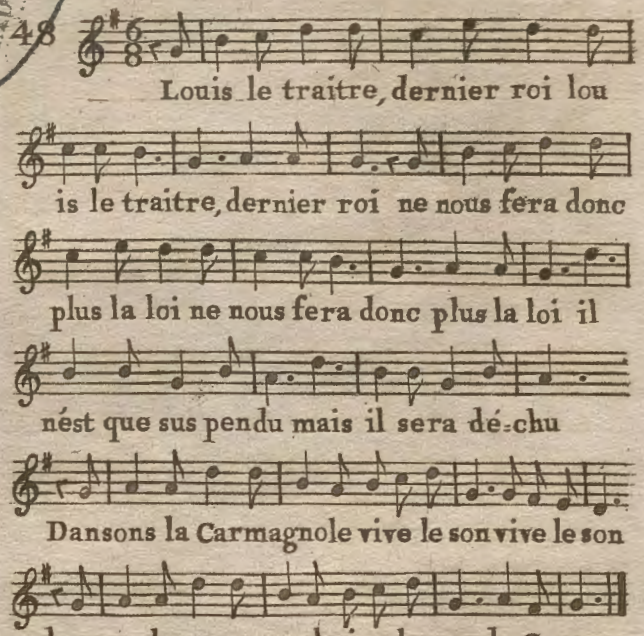
6,

C'est sur sa tombe, ô mes Concitoyens,
Qu'il faut graver cette épitaphe;
Qu'on voie ici les vrais Républicains,
L'approuver tous de leur paraphe. (bis
» Cy-gît le corps du vertueux Marat,
» Le défenseur de sa Patrie,
» Il méritoit d'en être Magistrat
» Car pour elle il perdit la vie.

BIBLIOTHÈQUE DE SÉVRE
Cote 200

LA CARMAGNOLE du Café Yon,

Chez Frere Passage du Saumon,



2,

Madam' véto, l'mauvais sujet (bis
A vu manquer son noir projet (bis
Lamballe et ses suppots
Sont rentrés dans l'cahos
Dansons &,c,

3,

Tous les parisiens ont promis (bis
D'aller vaincre nos ennemis (bis
Les braves Canoniers
Y seront les premiers
Dansons &,c,

4

Monsieur Brunsvik voyant Lukner (bis
Ne se donnera plus un air (bis
Nous le mettrons a bas
Lui comme ses Soldats
Dans'ront &,c,

5,

A dieu nos femmes nos enfans, (bis
Vous nous reverrez triomphans (bis
Nous tuerons les Prussiens
Et tous les Autrichiens
Dans'ront &,c,

Au Public

Citoyens de la Nation (bis
Vous qui venés au Café Yon (bis
Du Patriote auteur
Encouragés l'ardeur
Chantés la Carmagnole &c,

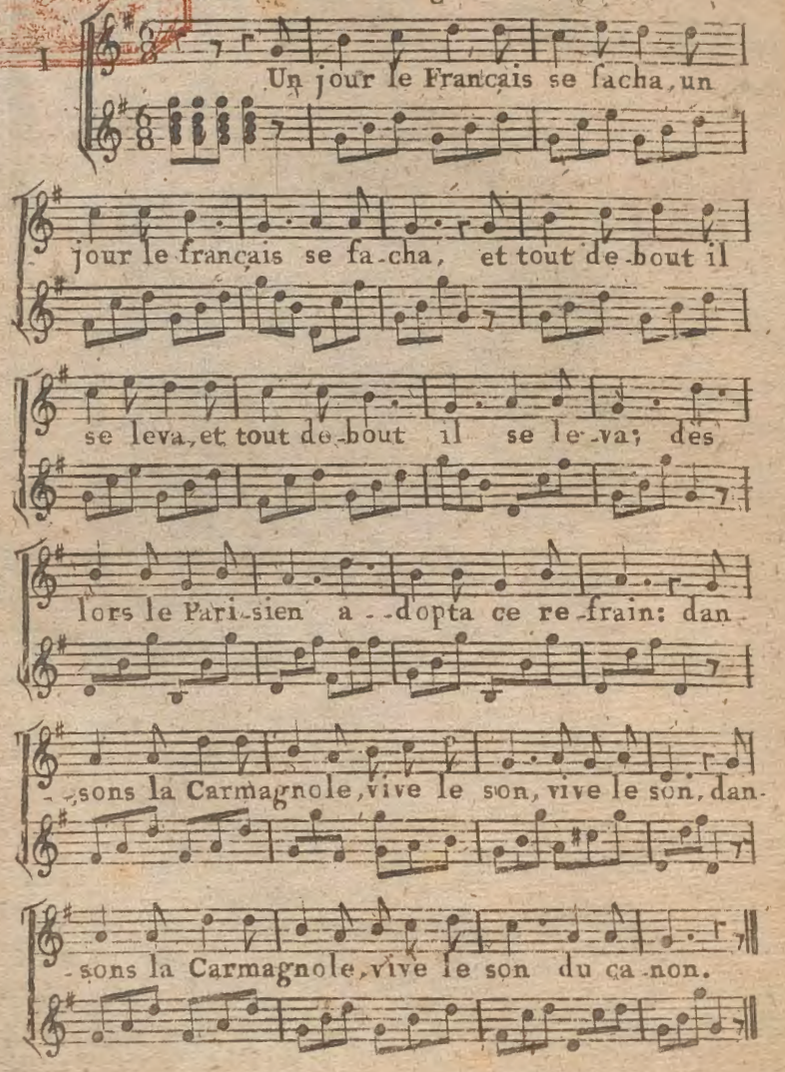
Par Deduit

Cote 201

LA CARMAGNOLE

DU SIÉGE DE LILE, DE LA RUE FAYDAUX

Avec Accompagt. de Guittare
Chez FRERE Passage du Saumon



2,

Ce Peuple demandoit son bien, (bis
Mais cependant on n'lui rendoit rien; (bis
On avoit force amis,
Qui devoient, à Paris,
Danser la Carmagnole, } bis
Au bruit, au bruit du canon. }

3,

Le Français etoit enchanté (bis
D'avoir conquis sa liberté; (bis
L'argent disparoissoit,
Mais le Français chantoit:
Dansons la Carmagnole, } bis
Vive le son du canon. }

4,

Que devenoit tout cet argent! (bis
A Vienne il alloit sourdement, (bis
Payer les violons
Qui devoient aux moissons,
Nous jouer la Carmagnole, } bis
Au bruit, au bruit du canon. }

5,

La Prusse étoit dans le complot, (bis
Mais bien-tôt on découvrit l'pot. (bis
A certain Général
D'abord on donna l'bal,
Sur l'air d'la Carmagnole, } bis
Au bruit, au bruit du canon. }

6,

Le grand Brusvick est décampé, (bis
Mais mons de Saxe nous est resté. (bis
S'il nous brûle aujourd'hui,
Nous le brûlerons, lui,
Sur l'air d'la Carmagnole, } bis
Au bruit, au bruit du canon. }

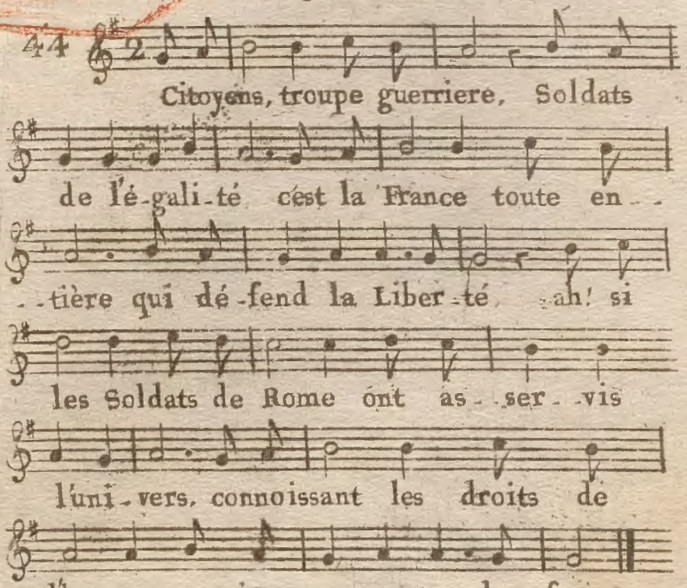
BIBLIOTHEQUE DU SENAT.

Gé 202

REP. FR.

CHANSON Par DUGAZON

Air Aussi tot que la lumiere



2,

Grenadiers et Volontaires,
Citoyens, Parens, Amis,
Pour la plus juste des guerres
L'honneur nous a réunis;
Battons la Ligue infernale
Qui veut réformer nos lois;
Une pompe triomphale
Couronnera nos exploits,

3,

Que dans nos rangs le silence
Prouve à tous nos Généraux
Qu'ils auront obéissance
Commandant à leurs égaux.
Français quelle jouissance!
Vous verrez tous nos Guerriers
Rentrer au sein de la France
Sous l'ombre de vos lauriers,

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

4,

Le Français n'est plus esclave,
Tremblez Despotes du Nord,
Nous vous prouverons qu'il brave
Et les dangers et la mort;
L'Europe qui le contemple
A ses coups doit applaudir,
Donnant au monde l'exemple
De vivre libre ou mourir.

5,

Si le hasard de la guerre
Venoit tromper nos efforts,
Houlans, songez bien à faire
Vos manœuvres sur des morts;
Car la France toute entière
N'offriroit à vos succès,
Qu'un immense cimetière
Couvert du Peuple Français.

Chez Frere Passage au Saumon

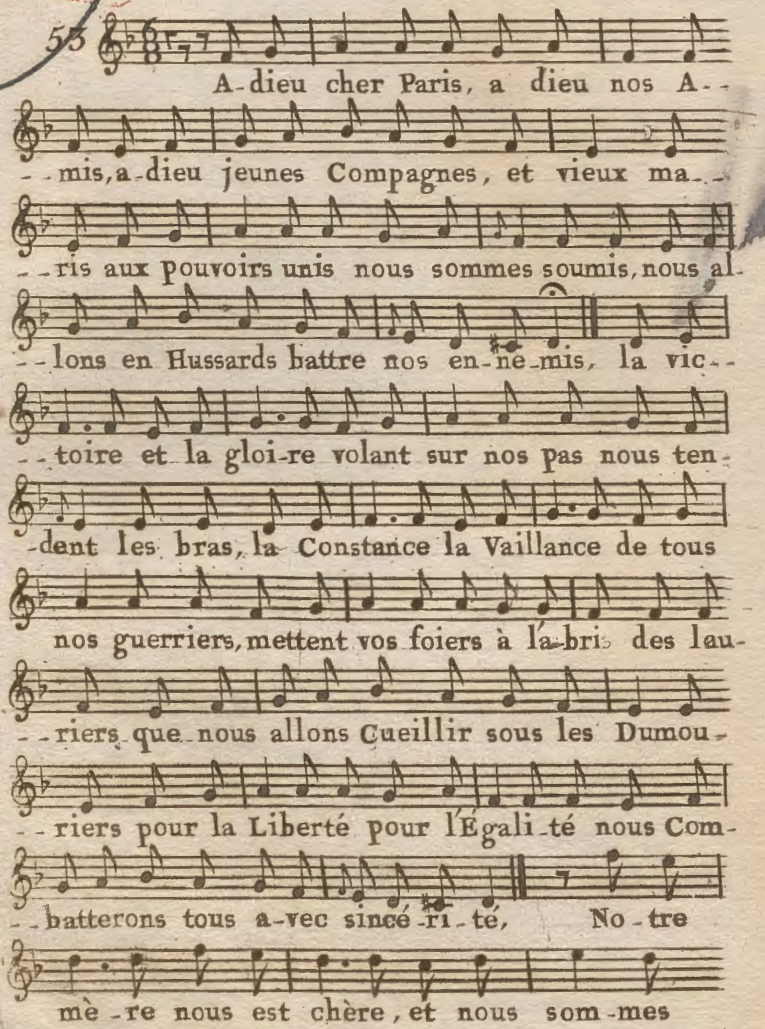
Cote 203

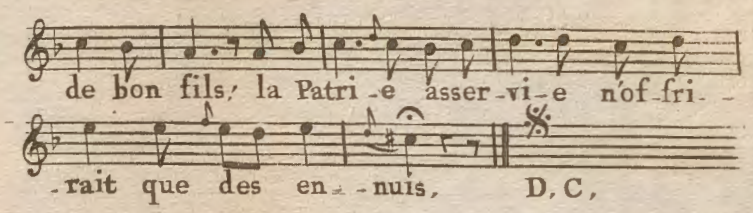
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DE SÉLIT

CHANSON DE DÉPART DES HUSSARDS DE LA LIBERTÉ

Faite Par S^t. Désiré Hussard de ce Régiment

Air: de la Camargo


53
A-dieu cher Paris, a dieu nos A--
--mis, a-dieu jeunes Compagnes, et vieux ma--
--ris aux pouvoirs unis nous sommes soumis, nous al-
--lons en Hussards battre nos en-ne-mis, la vic--
--toire et la gloi-re volant sur nos pas nous ten-
-dent les bras, la Constance la Vaillance de tous
nos guerriers, mettent vos foiers à l'a-bri des lau-
--riers que nous allons Cueillir sous les Dumou-
--riers pour la Liberté pour l'Égali-té nous Com-
--batterons tous a-vec sincé-ri-té, No-tre
mè-re nous est chère, et nous som-mes


de bon fils, la Patri-e asser-vi-e n'of-fri-
-rait que des en--nuis, D, C,

2e, C,

Jeunes filles
Si gentilles,
Qui fixés nos Hussards
Sous vos Étendars;
Plus d'allarmes,
Point de larmes
Tous ces fiers Soldats
Sortant des combats
Ne manqueront pas,
En quittant le dieu Mars de voler sur vos pas,
Le brave Français
Ne trahit jamais,
N'y l'honneur de son nom, n'y l'objet qui lui plait,
A Cythère
Il révère
La jeune, et belle Cypris;
En bataille
Il feraille
Il ne connait qu'ennemis,

FIN,

Chez Frere Passage du Saumon

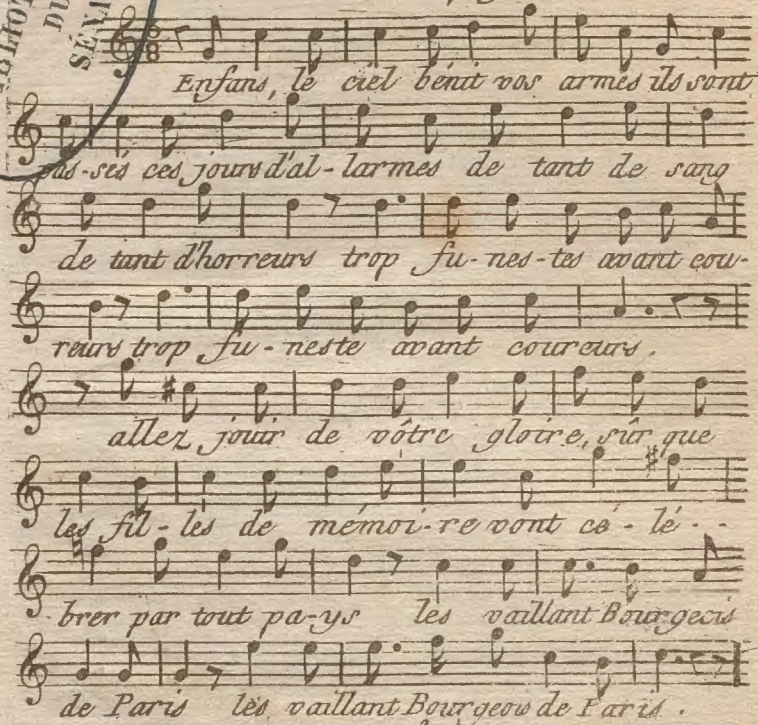
Côte 204

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

CHANSON

DES BOURGEOIS DE PARIS

Air : *de Calpigi.*



2e

Que vous l'avez échappé belle,
Combien la crise étoit cruelle;
Dedans vingt-mille scélérats,
Dehors encore plus de Soldats; . . (bis.)
La trahison sourde et sécrete,
Jointe aux horreurs de la disette;
Que de fléaux armés, unis,
Contre les Bourgeois de Paris . . . . (bis.)

3e

Dans ce terrible et brusque orage,
Que de bon sens, que de courage;
Soudain chez vous ont éclaté,
Sans projet n'y plan concerté; . . (bis.)
Que d'ordre, au fort de la détresse,
Croit-on, qu'à Rome ou dans la Gréce;
En pareil cas, on s'y fut pris,
Mieux que les Bourgeois de Paris. (bis.)

4e

Aussi vôtre accord admirable,
En un seul jour (chose incroyable;)
De vos perfides assassins,
A fait avorter les desseins; . . . . (bis.)
Oh! comme ils sont loin de leur compte,
Punis, chassés, couverts de honte;
Comme ils se disent tout surpris,
Quels Bourgeois que ceux de Paris . . (bis.)

5e

D'emblée emporter la Bastille,
Ne fut pour vous qu'une vétille;
Envain de vos ardens Guerriers,
Elle ensanglante les lauriers; . . . (bis.)
Conquis par leur patriotisme,
Ce fier appui du despotisme;
Gémit sous ses vastes débris,
Jouet des Bourgeois de Paris. (bis.)

6e

D'un bon Roi qu'il aime et révére,
Sujet fidel, ami sincére;
Prêt, jeune et vieux, petit, grand,
A verser pour lui tout son sang; . (bis.)
Fier ennemi de tous les traitres,
Qui trompent le meilleur des maitres;
Las d'être en butte à leur mépris,
Tel est le Bourgeois de Paris . . . . (bis.)

7e

O jour charmant, jour ineffable,
Jour, dont l'histoire n'y la fable;
Ne vous fournit rien d'approchant,
Jour à jamais tendre et touchant; (bis.)
On sur de vôtre amour extrême,
Sans garde que cette amour même;
Louis à vos yeux attendris,
C'est montré Bourgeois de Paris . . . (bis.)

8e

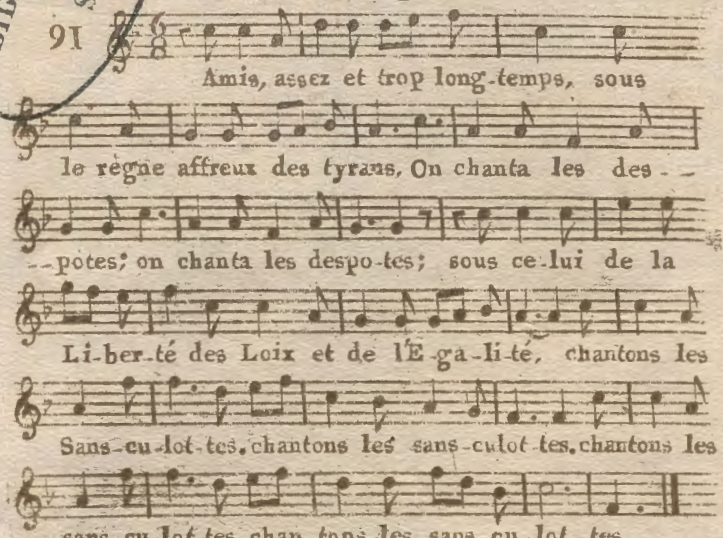
Ah! qu'il l'arbore et qu'il la garde,
Vôtre heureuse et noble Cocarde;
Que franchement et sans retour,
Il s'abandonne à vôtre amour; . . (bis.)
La france entiere à votre exemple,
Dans son cœur lui dressant un temple;
Dira sans fin, vive Louis;
Et les Peres et Bourgeois de Paris. (bis.)

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT
91
Coll 205

CHANSON DES SANS CULOTTES

Air Cest ce qui me console

Chez FRERE Passage du Saumon



2,

Si l'on ne voit plus à Paris
Des insolens petits marquis,
Ni tyrans à calottes; (Bis
En brisant ce joug infernal,
Si le pauvre au riche est égal,
C'est graces aux Sans-culottes. (Bis

3,

Leurs fronts à la terre attachés,
Dans la poussiere etoient cachés,
A l'aspect des despotes; (Bis
Levons-nous! ont-ils dit un jour:
A bas, messieurs! chacun son tour;
Vivent les Sans-culottes! (Bis

4,

Malgré le quatorze juillet,
Nous étions trompés en effet
Par de faux patriotes; (Bis
Il nous falloit la Saint-Laurent,
Et de ce jour l'événement
N'est dû qu'aux Sans-culottes. (Bis

5,

Ce jour fit reculer Brunswick,
Donna la chasse à Frédéric,
A tous leurs nulsifrottes: (Bis
Adieu leur voyage à Paris!
Mais pourquoi n'avoient-ils pas pris
Conseil des Sans culottes! (Bis

6,

La tête de Capet tomba,
Son sceptre d'airain se courba
Devant les Patriotes; (Bis
Au régne désastreux des rois,
Succéda le régne des Loix,
De par les Sans-culottes. (Bis

7,

Dumourier voulut à son tour
A Paris venir faire un tour
Contre les Patriottes: (Bis
C'est que Dumourier n'avoit pas
Prevu que ses braves soldats
Etoient tous Sans culottes. (Bis

8,

Des traitres siégeoient au Sénat;
On les nommoit hommes d'état;
Ils servoient les despotes; (Bis
Paris en masse se leva,
Tout disparut, il ne resta
Que les vrais Sans culottes. (Bis

9,

De la Montagne sans effort
Sortit à l'instant ce trésor,
L'espoir des patriottes; (Bis
Car, mes amis, à qui doit-on
Enfin la constitution!
Aux membres sans-culottes. (Bis

10,

La premiere offerte à nos yeux
Etoit faite pour ces messieurs,
Bas valets des despottes; (Bis
Celle ci veut l'Egalité,
Consolide la Liberté,
Et tout et sans culottes. (Bis

11,

Nous l'acceptons avec transport,
La maintiendrons jusqu'à la mort,
En dépit des despottes; (Bis
Amis, leur règne va cesser
Et le notre va commencer;
Vivent les Sans culottes. (Bis

Par Aristide Valcour

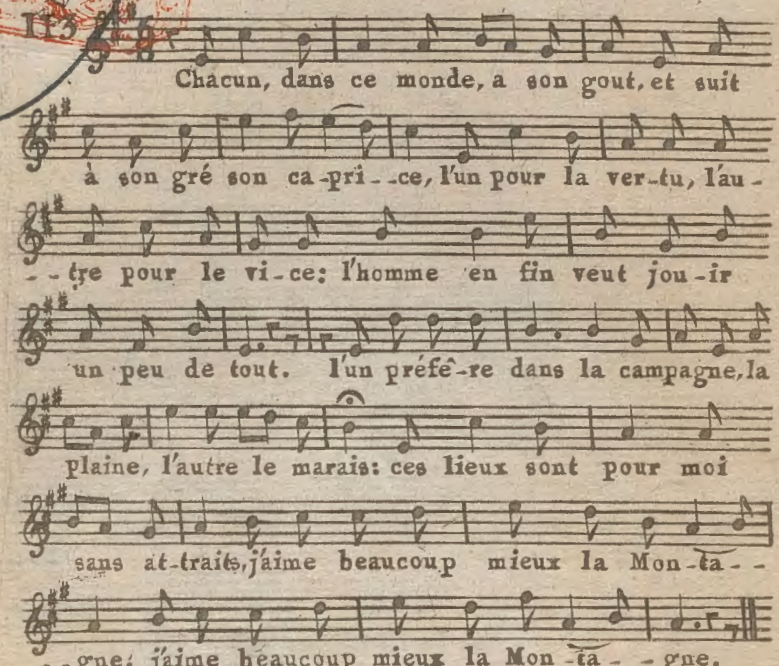
Cote 206

BIBLIOTHEQUE

CHANSON PATRIOTIQUE.

Air: du Vaudeville de la Piété filiale.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre,



2,

De là l'on découvre aisément
La belle et la simple nature:
Le Patriote, avec une ame pure,
Eprouve le plus tendre sentiment.
De ses talens de son génie,
Il fait mouvoir le grand ressort:
Il brave tout jusqu'à la mort,
Pour le salut de sa Patrie. (bis

3,

Nous éprouvons tous aujourd'hui,
Du Rocher l'heureure influence.
Les Montagnards par leur ferme constance,
Du peuple sont le plus solide appui:
Des Citoyens ils sont les peres;
Il faut être reconnoissans:
Puisque nous sommes leurs enfans,
Nous devons donc tous être frères. (bis

4,

Mais que diront nos ennemis?
Les bras vont leur tomber, je gage,
En apprenant qu'au lieu d'un grand tapage,
Nous sommes bien sincèrement amis...
Messieurs, c'est que les Patriotes
Ont déchainé la vérité:
Ce jour fut, pour la Liberté,
Le triomphe des Sans-culottes. (bis

5,

Unissons-nous plus que jamais,
Pour consolider notre ouvrage.
L'aristocrate, qui frémit de rage,
Voit échouer ses perfides projets:
Et pour comble de sa disgrâce,
Voici la Constitution:
Et notre auguste sanction
Des tyrans, c'est le coup de grace. (bis

6,

Rentrés, rentrés, dans le néant,
Rebelles, et vous fanatiques.
Remportés tous vos Saints et vos Reliques,
Ils n'ont plus aucun pouvoir à présent:
Car notre ardeur Patriotique
Vous fera tomber sous nos coups.
Nous serons libres malgré vous,
Vive vive la Republique. (bis

BIBLIOTHÈQUE DE SEINE

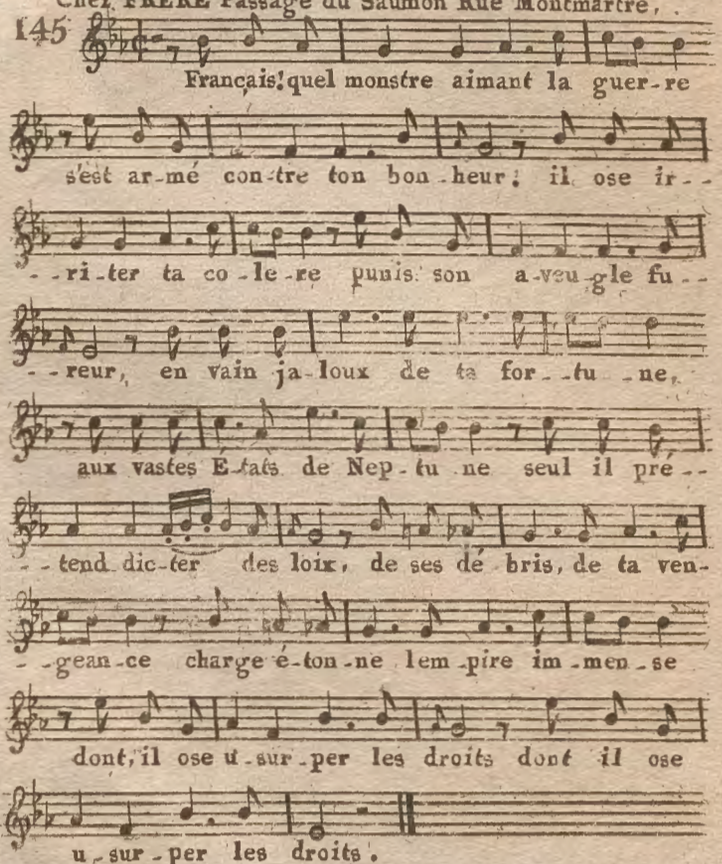
Ob 207

CHANSON PATRIOTIQUE,

du Cit. Vatmard. Musique du Cit. Rignault.

Chanté pour la premiere fois
a la Section des Thuillerie,

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre,



2,

Oui Georges d'une vaine audace
Tu tes trop longtems abusé
Le Ciel de tes crimes se lâsse
Ton Sceptre tombe il est brisé,
Ta haine à toi même funeste
De l'ennemi que tu détestes
Rehausse encore la grandeur
Et si l'imbécille Angleterre
N'avait provoqué son tonnerre
Il ne serait pas son vainqueur. (bis

3,

Déja la discorde insensée
N'exhalle plus qu'un vain courroux
Déja par tes mains enchainée
France elle tombe à tes genoux,
Déja préludant à ta gloire
En tous lieux on voit la victoire
Voler au tour de tes Drapeaux
Poursuis ta brillante carriere
De tes héros l'ardeur guerriere
T'assure des succès nouveaux. (bis

4,

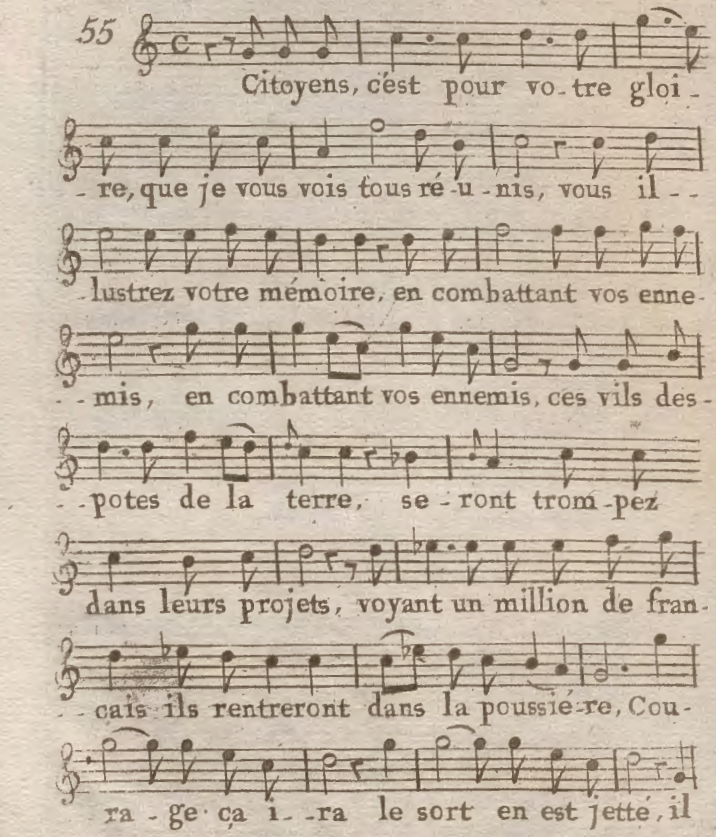
O Montagne auguste et sacrée
Du Français précieux trésor
Veilles sur notre destinée
Fais revivre l'ci lâge dor,
En toi seule est notre espérance
Tu ranimes par ta présence
L'espoir de la félicité
Tu dissipes tous les nuages
Et fait succéder aux orages
Le calme et la tranquillité. (bis

Cote 208

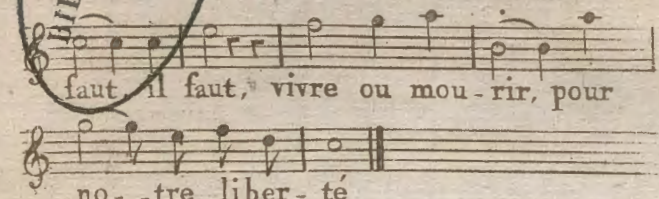
CHANSON

Sur l'air de la Marche des Marseillois

Chez FRERE Passage du saumon



BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.



2.

Oui, tout surpasse la nature
Chez nos preux et braves guerriers,
Un époux quitte sans murmure,
Sa femme, ses fils, ses foyers, (bis
Vous voyez une tendre mere,
Sans pleurer quitter son enfant,
L'amante perdre son amant,
Et la sœur animer son frere,
Courage ça ira, &c,

3,

Une pareille intelligence,
Va faire trembler les tirans,
Et rabattre un peu l'insolence,
De Brunswick et de ses agens, (bis
Voici le jour de la vengence,
Envain ils croyent l'emporter,
Rien ne pourra nous résister,
Il est un dieu pour l'innocence,
Courage ça ira, &c,

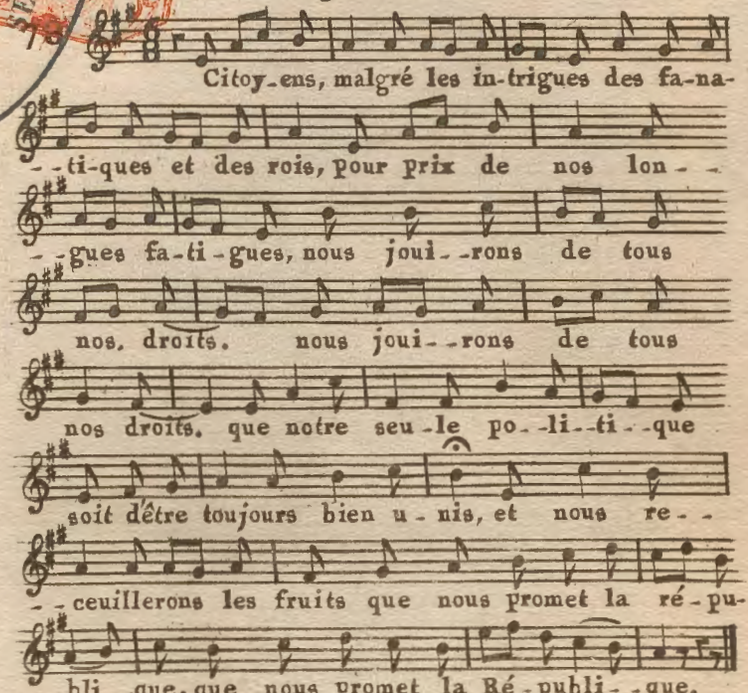
Cote 209

BIBLIOTHEQUE

CHANSON SUR LA RÉPUBLIQUE.

Air: du Vaudeville des Visitandines.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre.



2,

Donnons un autre nom, mes frères,
A nos balles, à nos boulets,
Envoyés par nos volontaires
Aux auteurs de tant de forfaits; (bis
Ce fut pour eux un émétique:
Ils ont rendu Longwi, Verdun;
Et ce remède peu commun
C'est l'anis de la République. (bis

3,

Combattons, et que nos conquêtes
Détruisent les tyrans du Nord:
A leurs peuples donnons des fêtes
C'est de nous que dépend leur sort.
Volons secourir la Belgique, (b
Allons seconder ses efforts:
Nous serons toujours les plus forts,
En propagent la République. (bis

4,

De notre Saint-Père de Rome,
Nous ne craignons plus les fureurs
Il voit que près des droits de l'homme
Ses bulles ne sont que vapeurs. (bi
Portons dans cette ville antique
Le cathéchisme de nos loix,
Pour la voir encore une fois
Devenir une République. (bis

5,

Si nous voulons que la victoire
Fasse le bonheur des humains,
De l'Espagne, que notre gloire
Fasse trembler les paladins; (bis
Que ce peuple mette en pratique
Notre sainte insurrection;
Que la grande inquisition
Rende hommage à la republique.

6, (b

Nous irons voir dans la Turquie
Le disciple de Mahomet;
Il faut qu'il soit de la partie:
Nous lui dirons notre secret. (bis
S'il prête son serment civique,
Et s'il abjure l'alcoran,
Nous lui donnerons, pour turban,
Le bonnet de la République. (bis

7,

Que la raison soit notre égide
Pour conserver la Liberté;
Et la nature notre guide
Pour établir l'Égalité. (bis
C'est un système sans réplique
Tout Patriote l'avouera:
L'univers, alors, deviendra
Par la suite une République. (bis

8,

Amis, redoublons de courage,
Le Ciel protège nos travaux:
Nous avons par-tout l'avantage,
En dépit de tous nos rivaux. (bis
Pour la prospérité publique,
Formons les vœux les plus ardens;
Et nous serons indépendans,
Sous les loix de la République. (b

9,

Et toi, Sexe aimable et sensible,
Qui nous prodigue tous tes soins,
Qui, dans cette guerre terrible,
Pense toujours à nos besoins. (bis
Permets ici que je t'explique
Encore un devoir à remplir:
Tu le feras avec plaisir,
Pour le bien de la République. (b

10,

Tu n'ignore pas que la guerre
A fait des ravages cruelles,
Tu sais aussi que sur la terre
Tu donne le jour aux mortels. (bis
Il faut qu'aussitôt tu t'applique
A réparer, par tes moyens,
Avec de braves citoyens,
Les pertes de la République. (bis

11,

Profitez de votre jeune age,
Belles, ne tardez pas un jour
Ecouté le tendre langage
De la nature et de l'amour. (bis
Faites un choix patriotique,
Et disposée de votre main
En faveur d'un Republicain,
Pour en faire à la République. (bis

FIN,

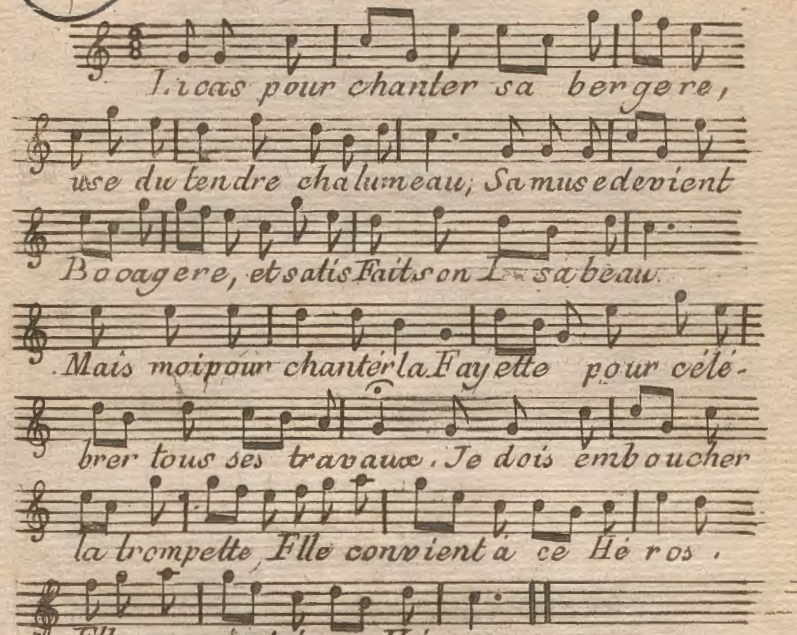
Par un Sans-culotte a ses frères

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.
Cote 210

CHANSON

SUR LE BRAVE LA FAYETTE

Air avec les jeux dans le Vilage



2

O vertu, divine sagesse,
O vous héroique valeur,
Certes vous embrasez Sans cesse,
Oh oui vous embrasez son cœur,
Qui des francois quand il l'observe.
Ne voit le rival des ces ars.
A la prudence de miverve
Joignant le courage de mars (bis)

3

Sage courageux populaire,
Et toujours l'amide son roi,
La fayette à des droites pour plaire,
Et ranger les cœurs Sous sa loi,
Quand il vous dit que la prudence
Décide du Sort des combats,
Croyez à Son expérience,
O vous qui marchez Sur ses pas. (bis)

4

Quand le bon la fayette ordonne,
C'est un plaisir que d'obeir,
On se dit voyant sa personne,
C'est minerve qu'il faut servir,
Oh qu'on sert bien celui qu'on aime,
On le suit toujours de bon cœur,
De chacun l'ardeur est extrême,
Lorsque commande la valeur,

5

Par une grandeur héroïque,
Qui maitrise les coups du Sort,
La fayette aisément indique,
le sang courageux dont il Sort,
Il nous prouve bien que bellonne,
Pour assurer notre repos,
A répandu sur sa personne,
Toutes les vertus des héros,

6

François partagez Son courage,
Et vous redevenez heureux,
Votre bonheur est son ouvrage,
Il est l'objet de tous ses vœux,
Il a du roi la Confiance,
De son cœur il sait le désir,
Pour servir sagement la France,
Louis pouvoit-il mieux choisir,

REP. FRA. 5. cent

Cote 214

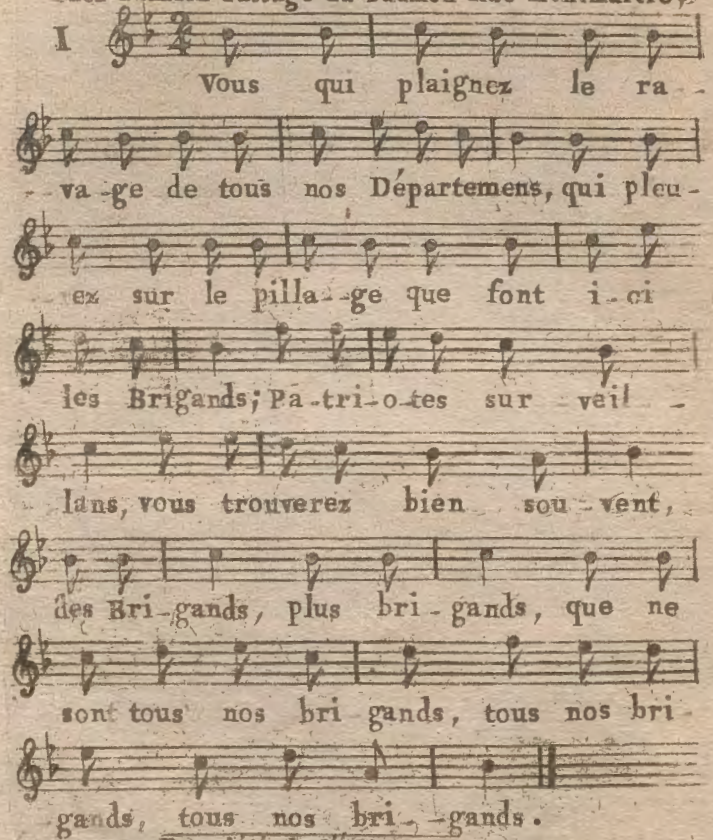
CHANSON SUR LES BRIGANDS,

Ajoutée dans la mort du jeune BARA,

Pièce jouée au Théâtre Républicain, boulvard du temple.

Air: J'ons un Curé Patriote.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre.



Propriété de l'Editeur.

2,

Quand sans vertus ni sans vices
De malheureux Païsans,
Sont conduits aux précipices,
Qu'ont ouvert des intrigants:
Qu'abusant du nom de Dieu,
On les mène au fer, au feu,
Surement ces Brigands,
Sont deux cens fois plus Brigands,
Que les Brigands, (bis

3,

Quand un écrit incendiaire
Composé perfidement,
Vient éblouir le vulgaire,
Sous un nom bien imposant:
Qu'en jurant la liberté,
On y tuë la vérité,
Surement le Brigand,
Qui fait ce poison courant,
Est plus Brigand que nos brigands.

4,

O Nation sans pareille,
Toi, qui sçait dans un instant.
Au chant ouvrir une oreille,
Quand l'autre est au sentiment;
Songe bien à ces brigands,
Si juré tout en chantant,
Que la mort, est le sort,
Que tu gardes aux brigands,
De tous les tems. (bis

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

BIBLIOTHÈQUE

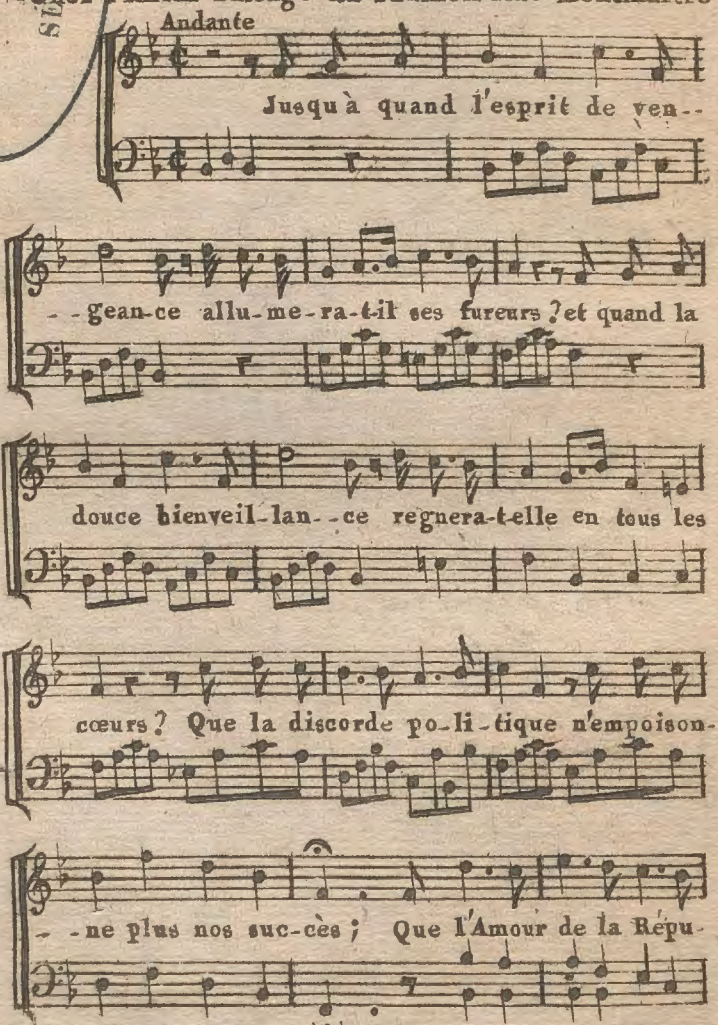
Coté 212

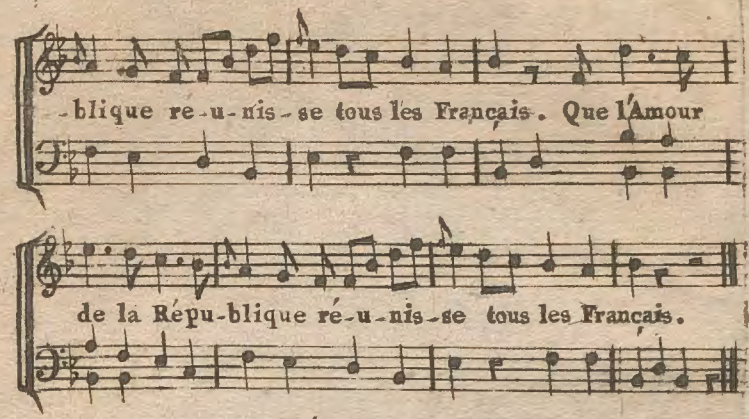
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

LE CHANT DE LA CONCORDE,

Paroles de BECKOZ ; Musique de GERARD.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre,





2me, Ct.

Le courage qui nous honore
Nous fit nommer ses défenseurs :
Il faut d'autres vertus encore ;
La République VEUT DES MŒURS.
Que la discorde politique
N'empoisonne plus nos succès ;
Que l'Amour de la République
Réunisse tous les Français. } bis

3me, Ct.

La générosité pardonne,
Soyons grands, soyons généreux :
Quand la VICTOIRE nous couronne,
Que l'UNION nous rende heureux.
Non, la discorde politique
N'empoisonne plus nos succès :
Vive à jamais la République
Est le cri de tous les Français. } bis

FIN,

Propriété de l'Éditeur d'après la Loi du 19. Juillet 1793.

Cote 213

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT
109

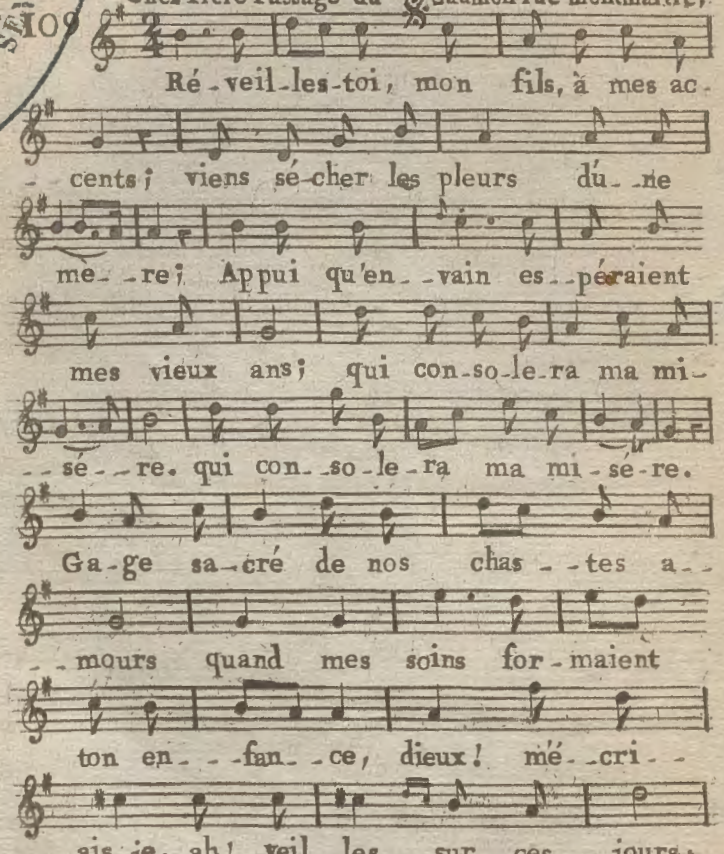
CHANT FUNÈBRE,

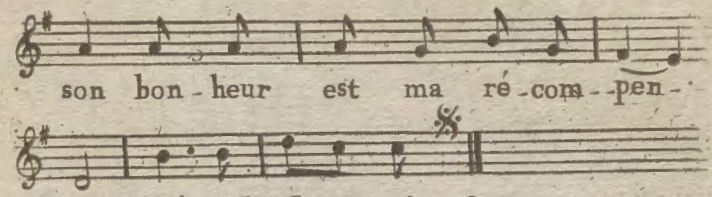
D'UNE MÈRE SUR LE TOMBEAU DE SON FILS.

Mort pour la Liberté,

Air: Pauvre Jacques,

Chez Frere Passage du Saumon rue montmartre.





2,

Mais tu reviens des ombres du trépas
Consoler mon âme attendrie:
Ton sang me dit: Mère ne pleure pas
Ton fils mourant pour la patrie.
Réveilles-toi, &c.

3,

A ma douleur pardonne mon pays,
Elle ne te fait pas injure;
Laisse couler quelques pleurs sur un fils!
Mon cœur les doit à la nature.
Réveilles-toi, &c.

4,

Que ma Patrie épuise encor ce flanc,
Je suis Républicaine et Mere;
La Liberté va me payer mon sang,
Et consolera ma misère
Réveilles-toi, &c.

FIN,

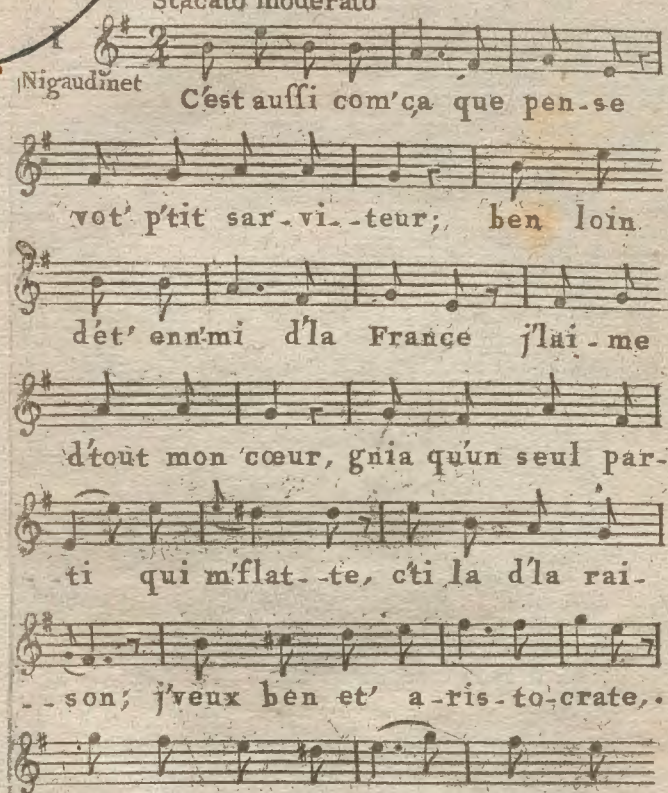
BIBLIOTHÈQUE DE SÉNAT
Cote 214

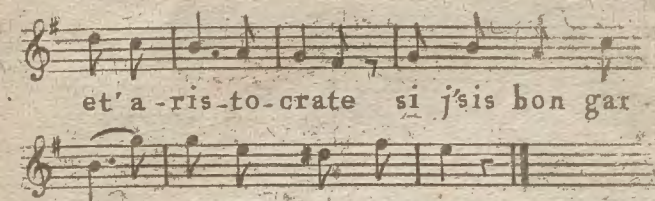
DU GLUB DES BONNES GENS

Stacato moderato

Nigaudinet

C'est aussi com'ça que pen-se
vot' p'tit sar-vi--teur; ben loin
dét' enn'mi d'la France j'lai-me
d'tout mon cœur, gnia qu'un seul par-
-ti qui m'flat--te, c'ti la d'la rai-
--son; j'veux ben et' a-ris-to-crate,
si j'sis bon gar-con j'veux ben
et' a-ris-to-crate si j'sis bon gar-
--con, si j'sis bon garçon,





2,

On traite d'mauvaise engeance
Les gens comme i'faut,
J'entends r'procher leu'naissance
Comme un grand défaut,
Moi j'dis q'la vartu m'enchante
Dans tous les Etats;
Et c'ti la qui la tourmente } bis
Est comme i'n'faut pas }

3,

Mais quoi q'c'est que c't'assemblée
D'tous nos compagnons
Qui pardont tout'leu'soirée
A faire des motions;
(montrant sa beche) Pour moi, v'la ma politique,
Sans tant d'embarras;
Ma motion patriotique } bis
Est au bout d'mes bras }

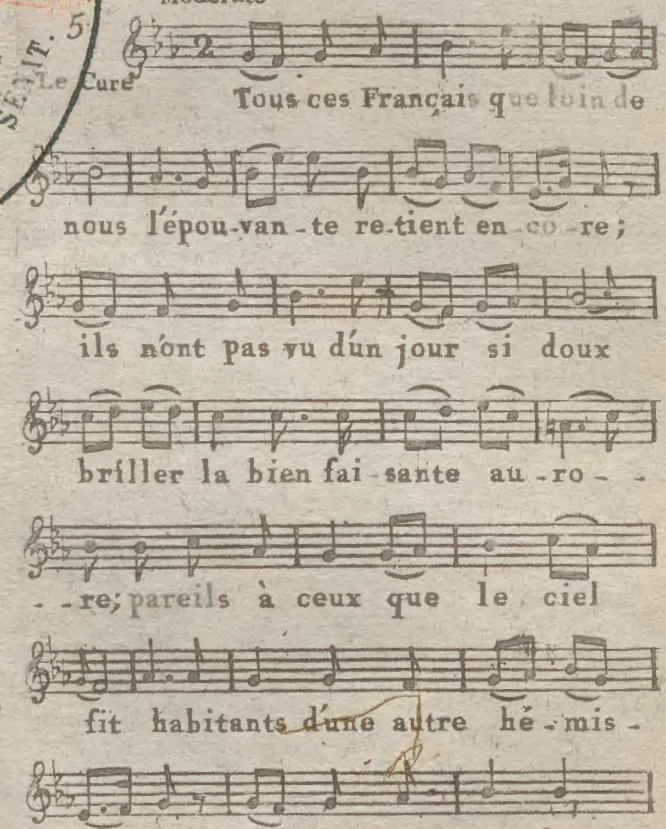
Chez Frere Passage du Saumon

Cote 215.

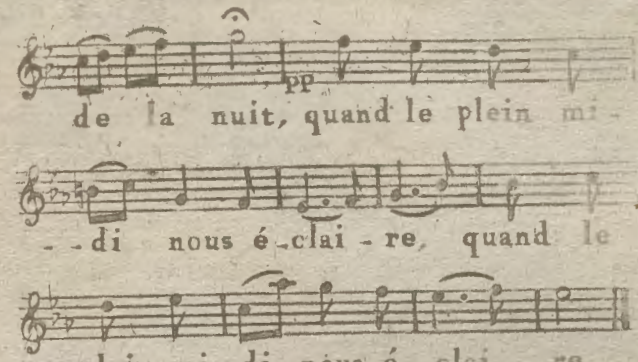
DU GLUB DES BONNES GENS

Moderato

Le Curé



Chez Frere Paffage du Saumon



2,

Mais surtout n'oublions jamais
Que chacun deux est notre frere;
La voix du sang chez les Français
Peut elle un seul instant se taire!
Loin d'avoir un cruel plaisir
A les voir se troubler, et craindre,
Pour parvenir à les guérir,
Il faut nous borner à les plaindre.

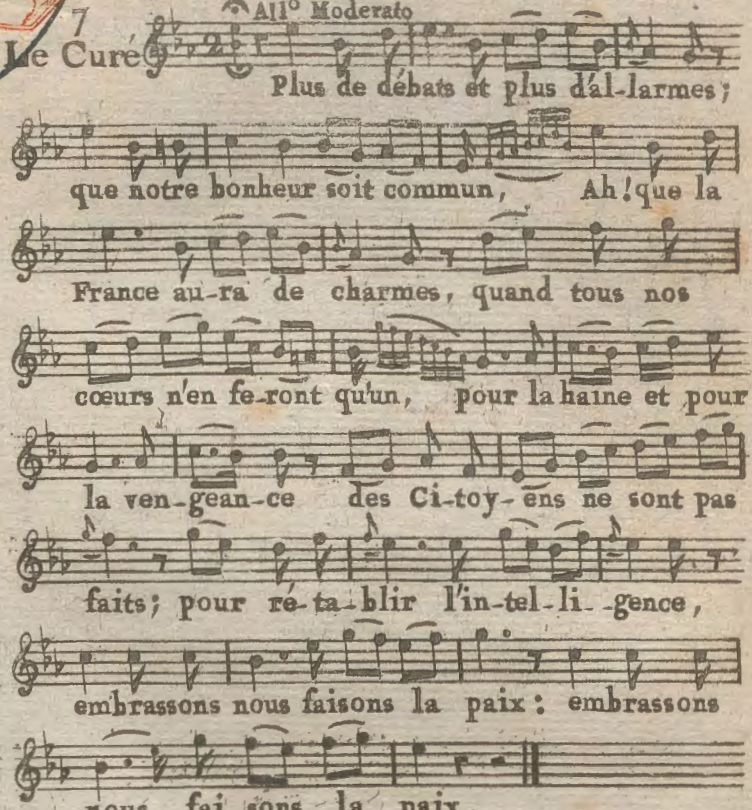
Cote 216

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

VAUDEVILLE DU CLUB DES BONNES GENS,

Paroles et Musique du Cousin Jacques

Chez FRERE Passage du Saumon rue Montmartre,



2e, Ct, (Alain.)

Vivons désormais tous en freres,
Entendons nous de bonne foi;
Sous les yeux de nos mandataires
Obéissons tous à la Loi,
De bon cœur comme ils vont sourire
Quand ils verront tous les Français
En vrais amis, entr'eux se dire:
Embrassons nous faisons la paix. (bis

3e, Ct, (Elise.)

Rendons nos cœurs à la nature,
Bons Citoyens soyons unis,
Est il félicité plus pure
Que celle d'un pleuple d'Amis!
L'Étranger de loin nous menace:
Il perdra l'espoir du succès,
Quand les Français de bonne grace
S'embrasseront feront la paix. (bis

4e, Ct,

Souvent une petite fille
Aux grands enfants fait la leçon;..
Quel plaisir dans notre famille,
Quand on est tous à l'unisson!
Maman gronde, moi, je la laisse;
Je boude... et puis bientôt après,
Je viens lui dire avec tendresse:
Parlez Ah! Maman! Embrassons nous, faisons la paix! (bis.

5e, Ct, (Nigaudinet.)

C'est malaisé d'plaire à tout l'monde,
Gnia ben longtemps q'lauteur sçait ça
Messieux convnez tous a la ronde
Q'gnia rien que d'vrai dans c'te piec' la
Mais si son espérance est vaine,
Quant à l'esprit qui fait l'succès,
Pour qui'nait pas perdu sa peine,
Embrassez vous faites la paix, (bis

FIN,

Propriété de l'Éditeur,

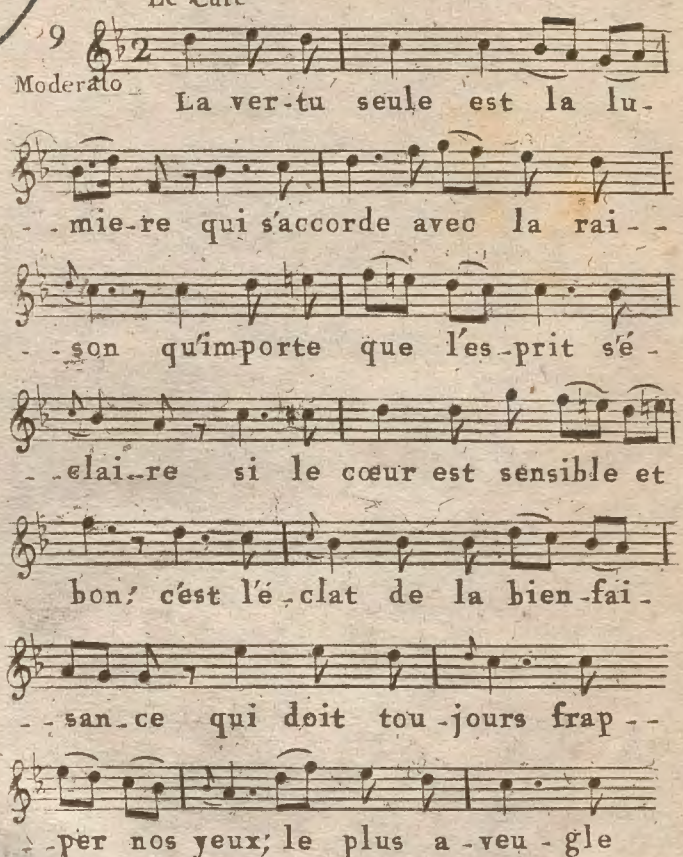
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

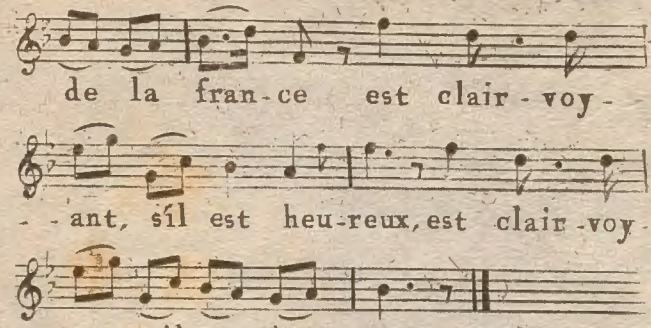
Cote 217

DU GLUB DES BONNES GENS

Le Curé

Moderato





2.

Il n'est aucun pays du monde
Où l'esprit fasse le bonheur;
On brille dans la nuit profonde
Si l'on garde la paix du cœur.
Dieu plaçant l'homme sur la terre,
Lui donnant un cœur vertueux,
Ne lui dit pas je vous éclaire;
Mais il lui dit soyez heureux! (bis

Chez Frere Passage du Saumon

DEPT
DE LA
SEINE
C.C.

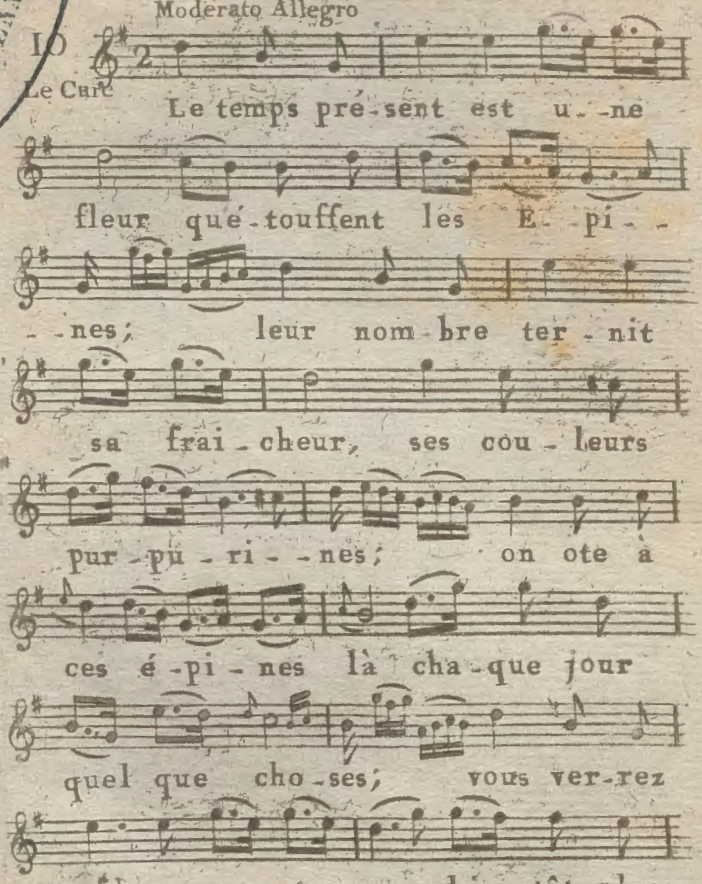
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.
Cote 218

DU CLUB DES BONNES GENS

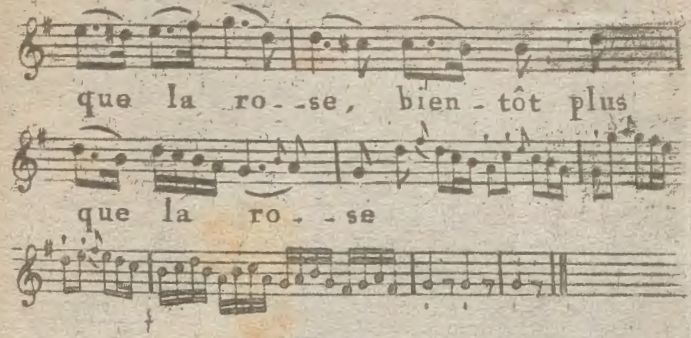
Moderato Allegro

IO

Le Curé



Chez Frere Passage du Saumon



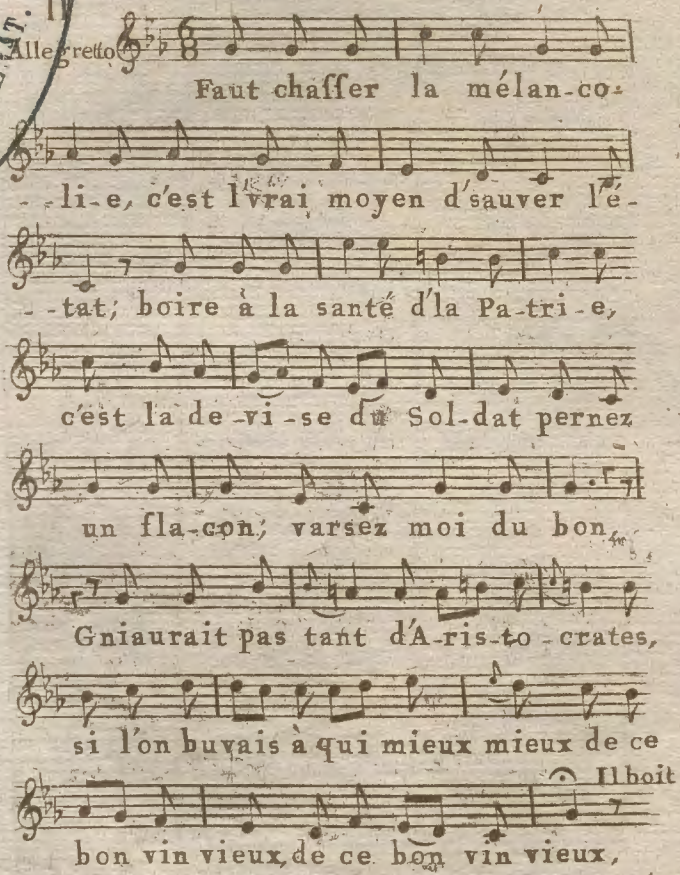
2,

Dans peu vous verrez la gaité
Reprendre son empire,
Aux attraits de la liberté
Tout français va sourire,
De sa tristesse il perd déja
Chaque jour quelque chose;
Bientôt l'épine soublira
En faveur de la Rose, (bis

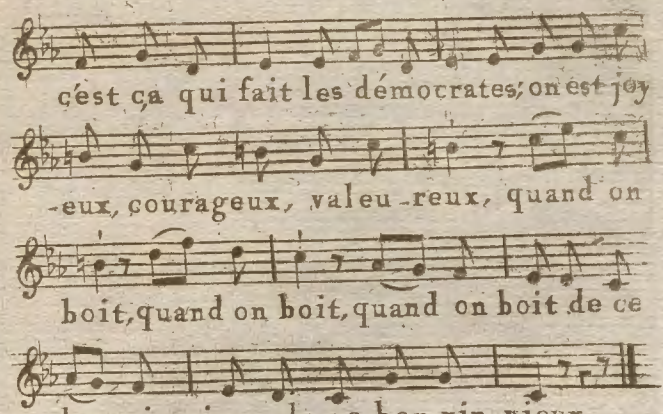
FIN,

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.
Cote 219

DU CLUB DES BONNES GENS.



1



2,

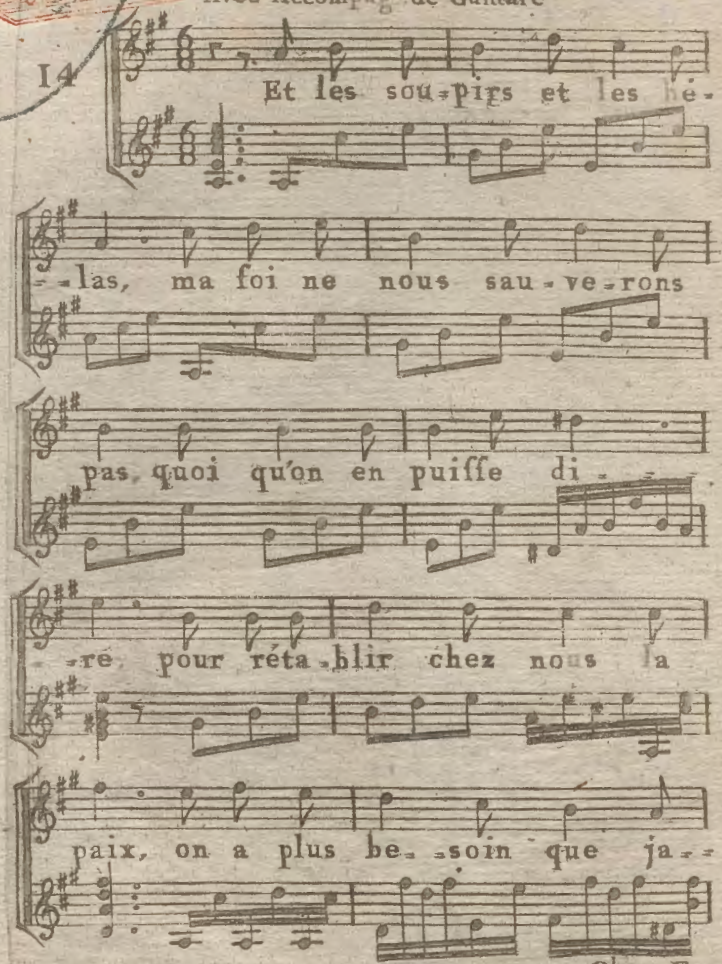
Quand on écrira not' histoire,
J'voulons ma part de nos succès
Tout Citoyen qui n'veut pas boire
N'passera jamais pour bon français;
Mais c'ti la qui boit,
Fidele à la loi
S'ra toujours pris pour un grand homme
En avalant à qui mieux mieux
De ce bon vin vieux (bis) Il boit
C'tila qui tient la Cour de Rome,
S'rait indulgent, complaisant, généreux,
S'il buvait (3 fois) de ce bon vin vieux (bis

Chez Frere Passage du Saumon

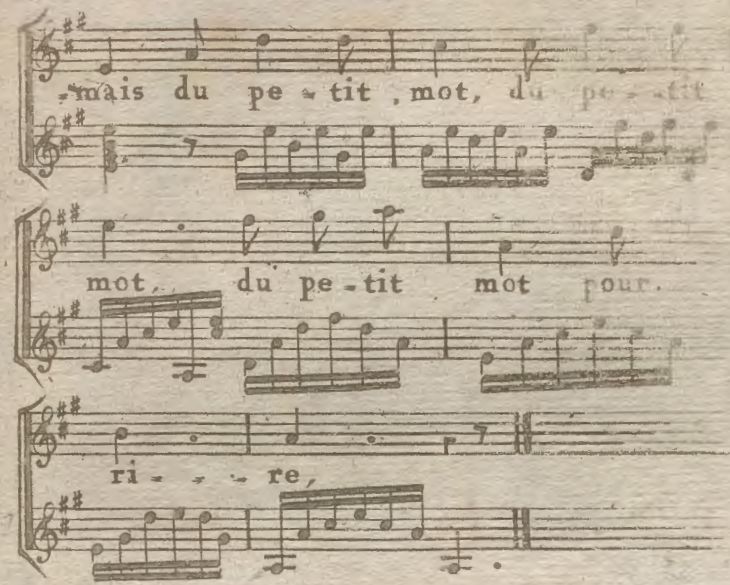
Cote 220

AIR, DU CLUB DES BONNES GENS

Avec Accompagt de Guittare



Chez Frere Paſſage du Saumon



2.

Ouvrages gais propos joyeux,
Ne valent ils pas cent fois mieux
Que notre froid délire
Et que tout ce docte fratras
Ou le docteur ne trouve pas
Le petit mot, &c,

FIN.

BIBLIOTHÈQUE SÉNAT. RÉP. FRA.
Cote 221

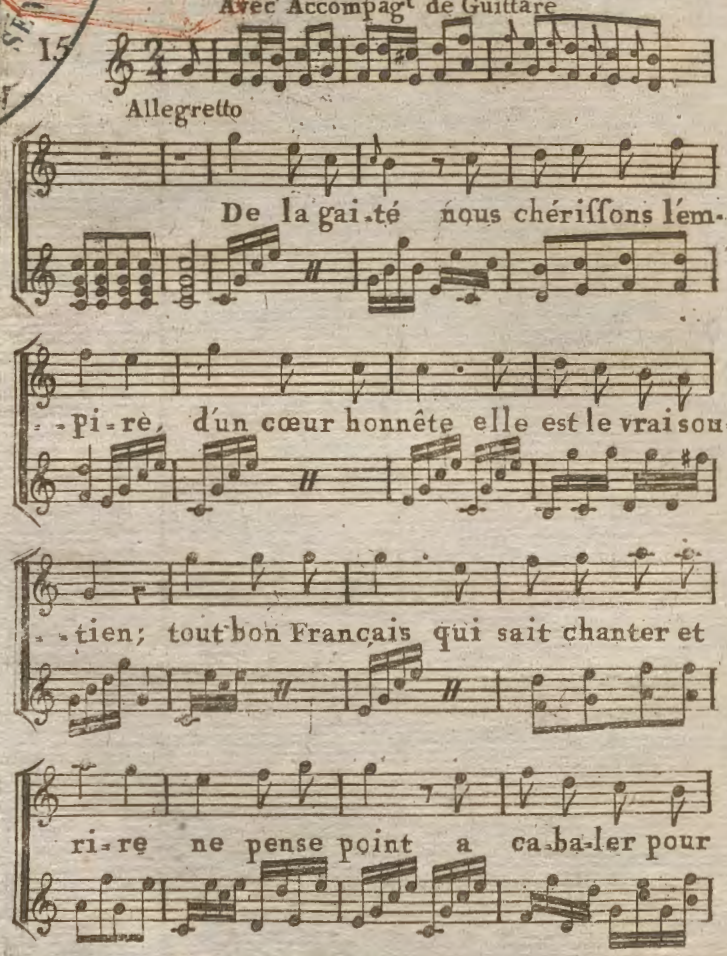
AIR DU CLUB DES BONNES GENS

Avec Accompagt de Guittare

15

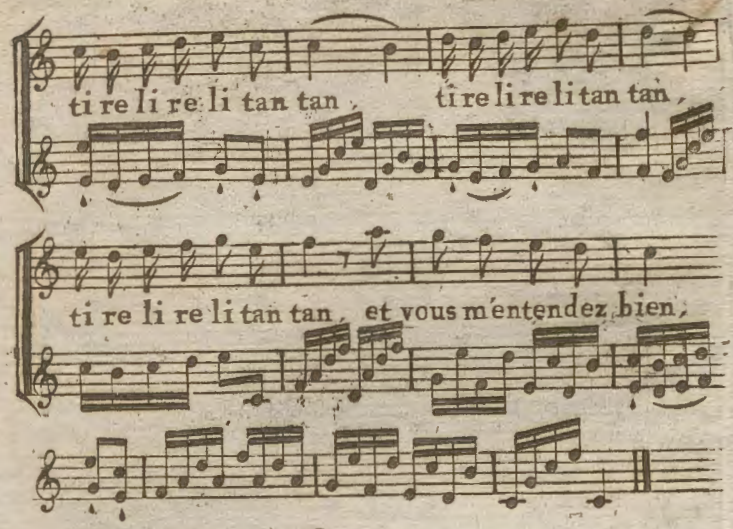
Allegretto

De la gai-té nous chériſſons l'em-
-pi-re, d'un cœur honnête elle est le vrai sou-
-tien; tout bon Français qui sait chanter et
ri-re ne pense point a ca-ba-ler pour



Chez Frere Paſſage du Saumon

ti re li re li tan tan, ti re li re li tan tan,
ti re li re li tan tan, et vous m'entendez bien,



2,

Qu'un noir penseur muriſſe au fond de l'âme
Un grand projet qui ne le mene à rien,
Moi j'aime à rire et celui qui me blâme
A mot couvert je dis que je m'en,,,,
Ti re li &c

3,

Qu'en deux partis la France se divise,
Pour les unir il est un bon moyen,
Rire et chanter que ce soit leur devise,
Quant aux boudeurs laiſſons tous ces gens,,,
Ti re li &c

Cote 222

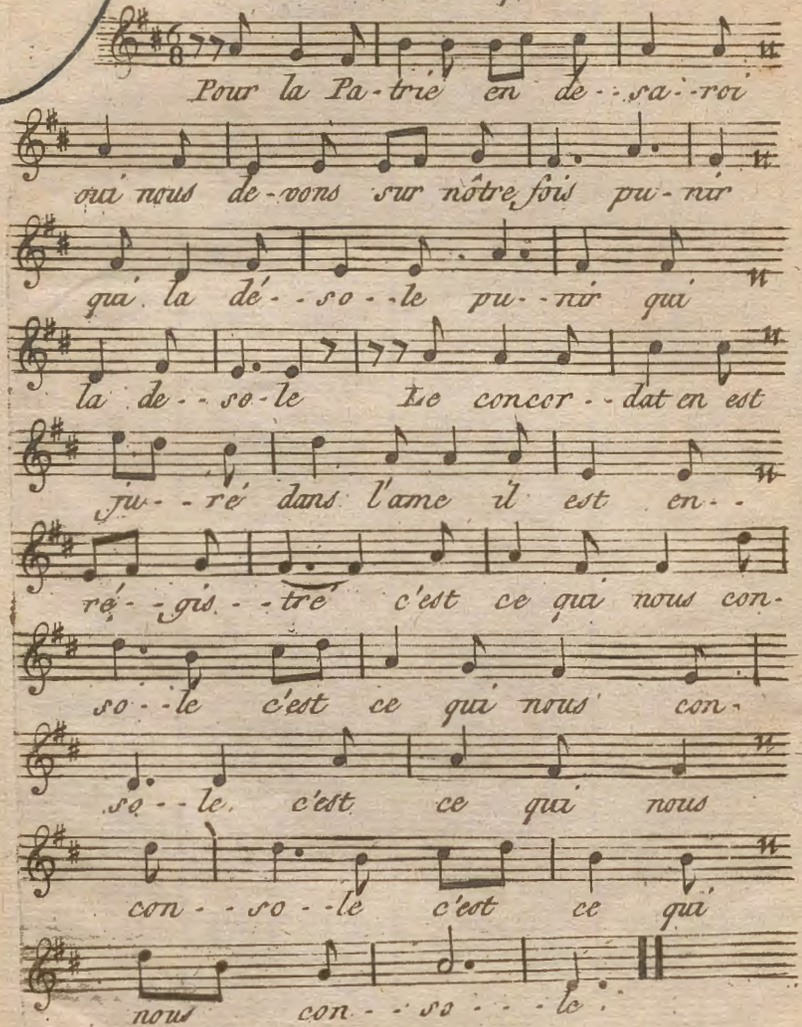
LA COCARDE DU ROI

Couplets Patriotiques,

Chantés aux Variétés de Bordeau

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

Air : *des Dettes ; C'est ce qui me console.*



2.e

Notre Louis est parmi nous
Les traitres sans (dessus dessous
Oh ! cela les désole ..... (bis.)
Les trois Ordres sont réunis
Notre bonheur en est le prix
C'est ce qui nous console .... (bis.)

3.e

Son cœur fait pour la verité
De douleur etoit pénétré
Le passé le désole ..... (bis.)
Au Tiers-état alors il vient
L'honneur est la qui le soutient
Son peuple le console .... (bis.)

4.e

Fuyez hommes vains et méchans
C'est un pere avec ses enfans
Et cela vous désole ..... (bis.)
Mais il est bien en sureté
Quand pour nos cœurs il est gardé
C'est ce qui le console .... (bis.)

5.e

Louis la Cocarde au Chapeau
N'aura jamais d'instant plus beau
Le méchant s'en désole ..... (bis.)
Pour mettre le comble à cela
Oui par nous Necker restera
C'est ce qui nous console ... (bis.)

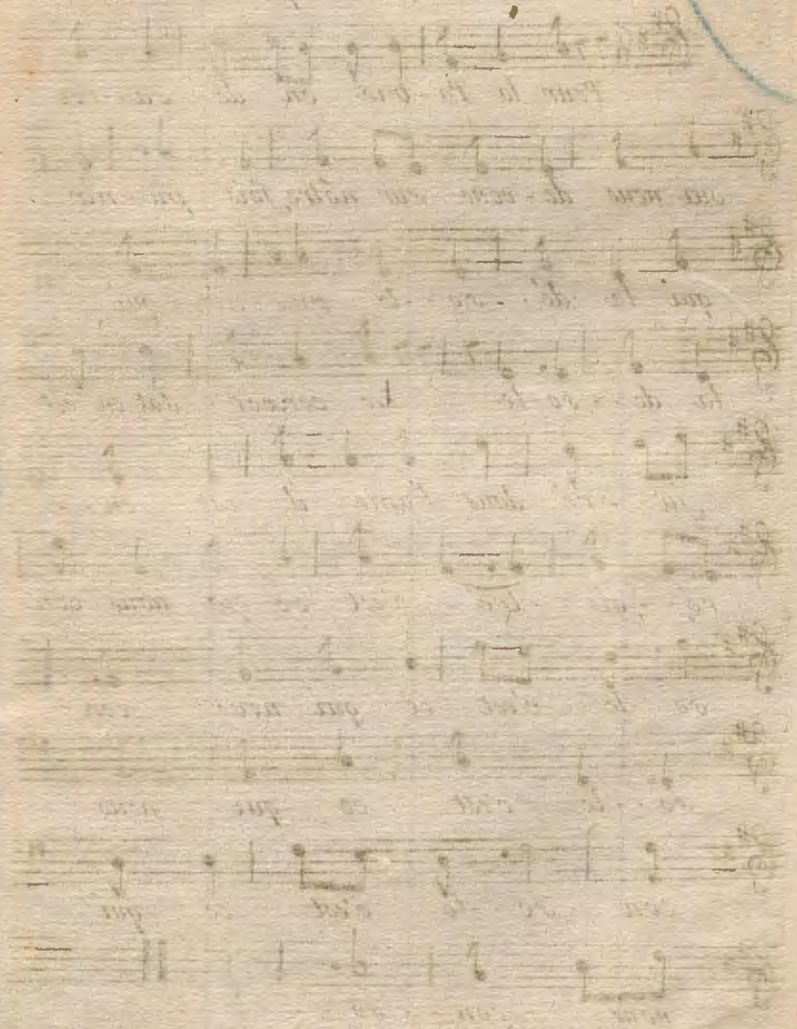
Fin.

LA COCARDE DU ROI

Couplets Patriotiques,

Chantés aux Fraternités de Bordeaux

Air : de Nicolette, C'est ce qu'il me faut.

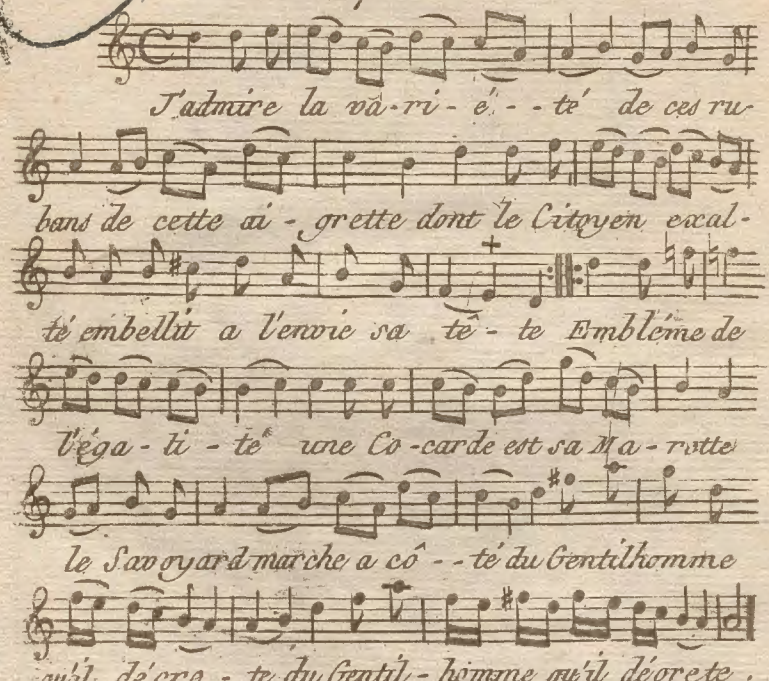


Lb 223

BIBLIOTHÈQUE DU CONSERVATOIRE

LA COCARDE
NATIONALE;
Où
L'ÉGALITÉ PATRIOTIQUE.

Air! *On compteroit les Diamants.*



2.e

Envain sur échasses monté,
Vente-t'il un noble lignage;
On n'y croit plus il est maté,
Il fremit, il peste, il enrage.
L'étendard de la liberté,
Fait frissonner celui qui tarde;
A placé sur son feutre usé,
Cette fraternelle Cocarde. (bis.)

3.e

Chaque Citoyen est guerrier,
Cœur, fortune, amour, tout se lie;
Chacun arbore le laurier,
Comme vengeur de la patrie.
Tous, sont freres, tous, sont égaux,
Necker revient, un astre brille;
Et la france oubliant ses maux,
Ne forme plus qu'une famille .... (bis.)

4.e

Des fléaux de la Nation,
Pour chasser ta noir'ceur funeste;
Il n'a fallu que l'union,
Du blanc, du rose et du celeste,
Le blanc est la couleur du lis,
De l'Etat les lis sont l'image;
Et les bons Rois comme Louis,
L'azur céleste est l'appanage .... (bis.)

5.e

Reste le rouge mais comment;
Lui trouverai-je une origine;
M'y voici... c'est qu'apparemment,
Les fleurs viendront après l'épine.
Peut-être encore Sexe charmant,
Chaque preux deffendant la cause;
Révere et porte galamment,
Ta couleur en prenant la rose ... (bis.)

6.e

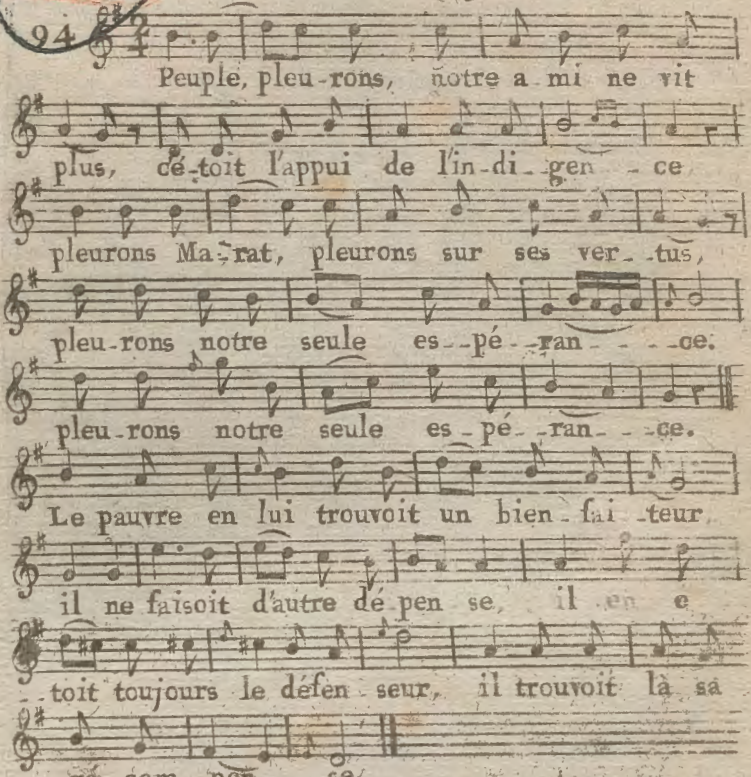
Mes-Dames éxaucez un vœu,
Dicté par le patriotisme;
Au blanc assortissez le bleu,
Et partagez nôtre héroïsme.
Que de beaux festons ondoyants,
L'amour décore vos coëffures;
La Cocarde de vos amans,
Doit se faire avec vos ceintures. (bis.)

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.
94
Cote 224

COMPLAINTE
SUR LA MORT DE MARAT

Air Du Pauvre Jacques

Chez FRERE Passage du Saumon



2,

Il étoit chaud, ardent Républicain,
Ne soutenant que sa Patrie,
Il dénoncoit l'intriguant, le coquin,
En dévoilant sa perfidie. (bis
A la tribune on voyoit l'Orateur
Parlant toujours avec aisance,
On Décrétoit comme Législateur
Souvent celui de bienfaisance.

3,

Il instruisoit chaque jour son pays
Par ses sentimens intrépides,
Il démasquoit les traitres à Paris,
Et leurs complots les plus perfides. (bis
Oui, c'est de Caen, pour ce fatal projet,
Qu'exprès une fille est venue,
Executer a Paris son forfait
Même à la premiere entrevue.

4,

Elle arriva, vit Marat dans son bain,
Et la d'une main meurtrière,
Elle enfonça son couteau dans son sein,
Sitôt il ferma la paupière. (bis
On la saisit, puis on l'interrogea,
En lui faisant voir sa victime;
Elle répondit qu'il le mérita,
Quelle se vengeoit par ce crime.

5,

Cinq jours après, ce fut sur l'échafaud
Qu'elle fit voir son ame altière,
Elle mourut de la main du bourreau,
Ne démentant point son caractere. (bis
Faut-il périr! près darriver au port,
Marat termine sa carrière,
Quand l'attendoit un agréable sort,
L'honneur, pour prix de son salaire.

6,

C'est sur sa tombe o mes Concitoyens,
Qu'il faut graver cette épitaphe;
Qu'on voie ici les vrais Républicains,
L'approuver tous de leur paraphe. (bis
» Cy-git le corps du vertueux Marat
» Le défenseur de sa Patrie,
» Il méritoit d'en être Magistrat
» Car pour elle il perdit la vie.

Cote 225
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

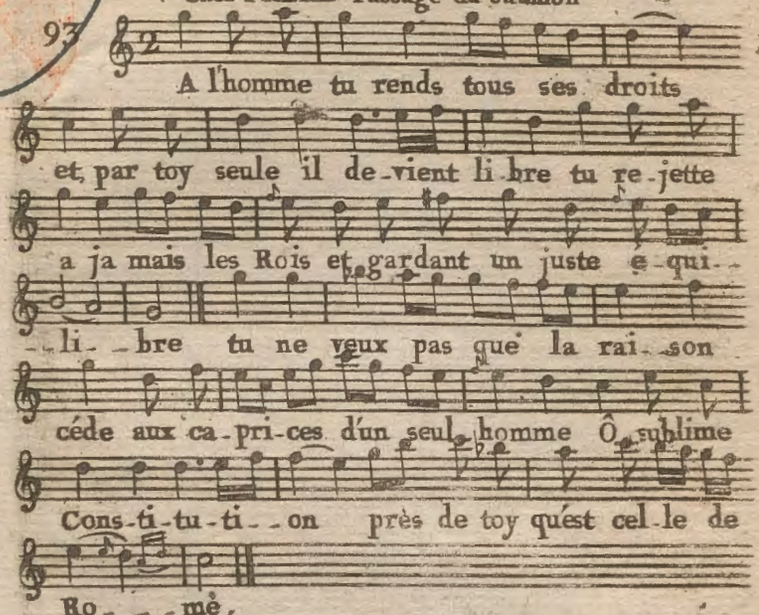
COUPLETS. A LOCCASION DE L'ACCEPTATION DE LACTE CONSTITUTIONNEL

Du 10 Aoust 1793. lan 2 de la République française

Air. On compteroit les diamants

Chez FRERE Passage du saumon

93


A l'homme tu rends tous ses droits
et, par toy seule il de-vient li-bre tu re-jette
a ja mais les Rois et gardant un juste é-qui-
-li-bre tu ne veux pas que la rai-son
céde aux ca-pri-ces d'un seul homme Ô sublime
Cons-ti-tu-ti-on près de toy qu'est cel-le de
Ro-mè,

2,

Si tu sortois de ce Manoir
En place d'une République
On auroit vû tout le pouvoir
Aux mains d'un tiran Monarchique
Sans toy l'auguste Liberté
Ne Régneroit pas sur la terre
Vit-on jamais l'Egalité
S'asseoir à côté du saint Pere

3,

Tu voulus naitre des Français
Dont tu vas devenir l'Idole
Ils ont juré que désormais
Tu leur servirois de Boussole
Pour maintenir la Liberté.
La République Indivisible
On verra qu'à leur loyauté
Il n'est jamais rien d'Impossible

4,

Gloire à nos vrais Représentants
Car dans nos cœurs ils ont sçu lire
Ils ont abattu des tirans
Le Despotisme et le délire
Et notre Constitution
Qui maintenant est notre ouvrage
Va de toute la Nation,
Recevoir le plus pur hommage.

5,

Attributs de la Royauté
Vous ne souillerés plus la terre
Où va régner la Liberté
Brillés en Prusse en Angleterre
Chés les Pitt, et chés les Cobourgs,
Vous n'Eprouverés point d'entraves
Vous etes surs d'être toujours
Respectés partous les esclaves,

6,

Bien plus que vous petits oiseaux
L'homme a gémit dans l'esclavage
Pour vous ce jour est des plus beaux
Redoublés donc votre Ramage
Publiés notre Liberté
Notre vive Reconnoissance
Pour l'Immortel dont la bonté
Veille à chaque instant sur la France

FIN,

Par le Citoyen le Roy. S^on. de l'Indivisibilité

Cote 296

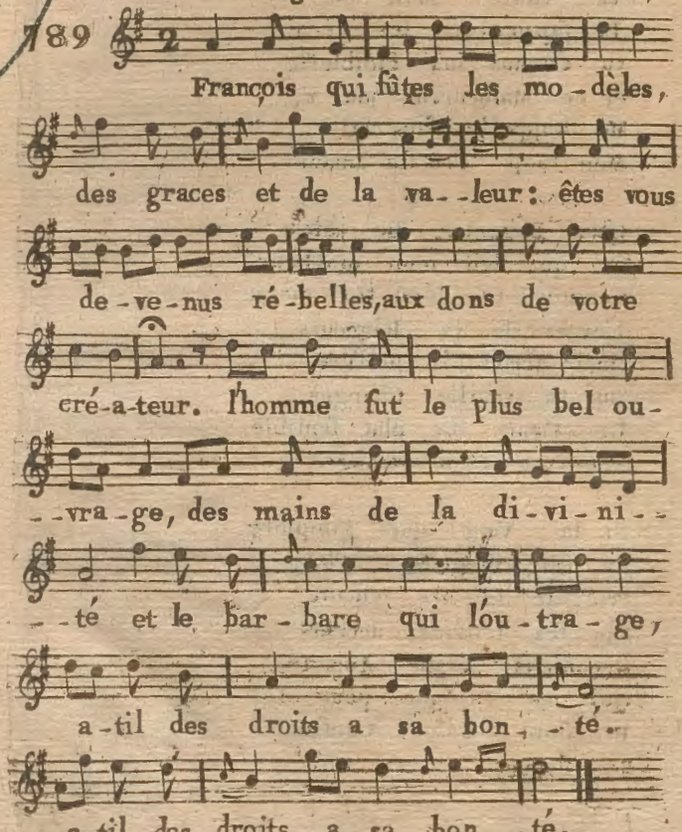
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

COUPLETS AUX PEUPLES FRANÇAIS,

Air: Pouriez vous bien douter encore.

Ou sur l'air du reveil du Peuple.

Chez FRERE Passage du Saumon rue montmartre,



2,

C'est ce dieu qui nous rendit freres,
C'est lui qui fit l'égalité,
Respectons ces sacrés misteres,
Partout on voit sa majesté.
Le bonheur de notre patrie,
Ne depends que de ses bienfaits
La fureur de la tirannie
Peut elle rien sur ces décrets.

3,

O! vous qui régnés sur la terre,
Ecoutés mes foibles accens?
Vous devés nous servir de pere,
Voyés en nous tous vos enfans.
Que cette humanité souffrante,
Trouve un azile dans vos cœurs?
Secondés nous dans notre attente
Vous serés nos législateurs.

4,

L'amour le plaisir, et la gloire,
C'est la devise des français;
Mais cest une triste victoire,
Que de vivre au sein des forfaits.
Voyés cette plaintive mere,
Qui vous demande ses enfans?
Punisses la main téméraire,
Qui servit à percer leurs flancs.

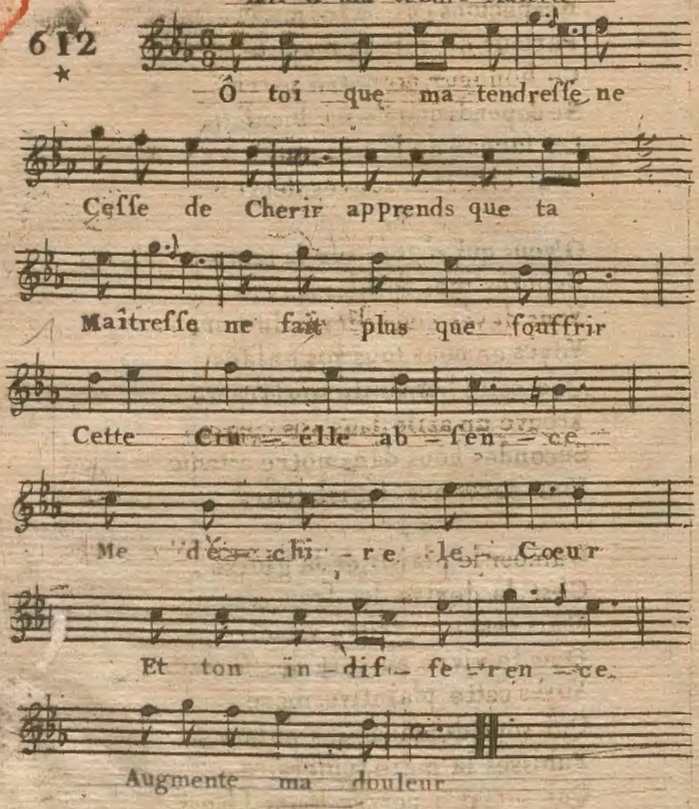
Par la Cit. Bastide Régnier.

Propriété de l'Editeur.

612
★

ROMANCE DE Mlle DE . . .
ADRESSÉE AU CHEVALIE DE . . .

Air O ma tendre Muſette



— 2

Quand tu Connus ma flâmme
En madreſſant tes voeux
tu ſeduiſis mon âme
Et j'approuvais tes feux
tu Connus ma floibleſſe
et ce Malheureux jour
Me Rappelle ſans ceſſe
Mon trop funeſte amour

3

Cher Darpajon que j'aime
Toi qui fait mon malheur
Connois-tu bien toi-même
L'excès de ta Rigueurs
Quoi, ſeroit-il poſſible
Que tu veüille Changer
Le Cœur le plut ſenſible
Pour un Cœur etranger

4

Si la Voix qui t'implore
En ſes Lugubres Chants
Peut te toucher encore
Par ſes tendres accents
Reconnois Cette Amante
Qui ne vit que pour-toi
Et dont L'âme Conſtante
Se ſoumet à ta Loi

Par Mr C[illegible]rd

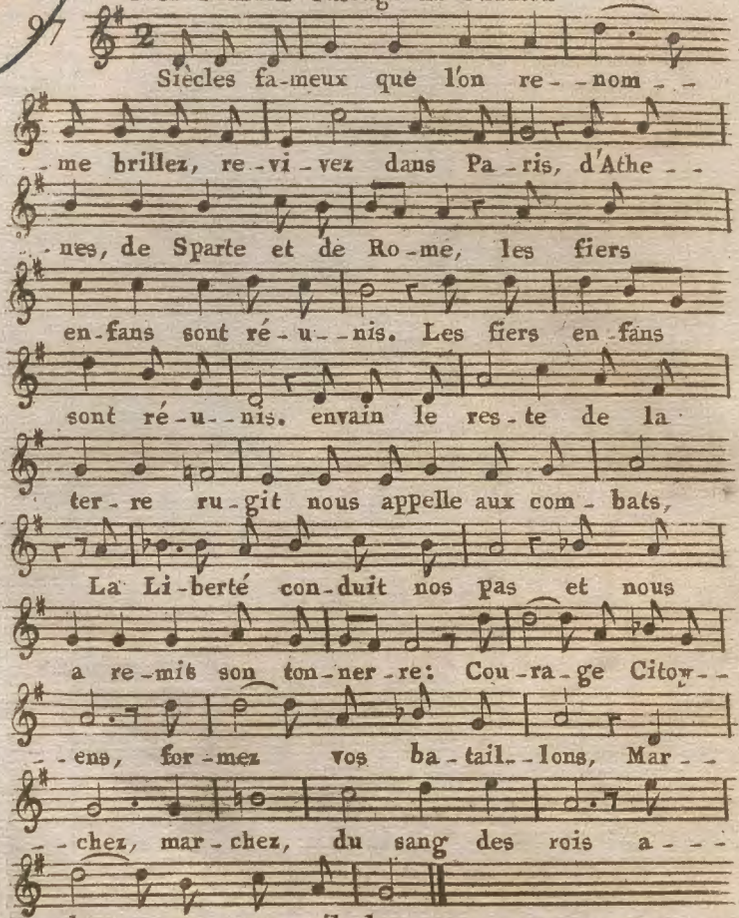
Cote 227

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

COUPLETS CHANTÉS LE 10 AOUT
DANS LA PLACE de la REUNION

Air, des Marseillois.

Chez FRERE Passage du Saumon



2,

Plus de tyrans, de diadêmes;
Cent fois pour nous on le jura,
Jurons une fois par nous mêmes,
Notre serment s'accomplira: (bis
A la Liberté plus fidelle,
Chacun de nous en prendra soin:
De généraux qu'est-il besoin
Lorsque l'on veut mourir pour elle. Courage, &c.

3,

Peuple infortuné que nous sommes,
Tous les traitres vont nous revoir,
Ils vont enfin trouver des hommes.
Qu'entraine un même désespoir; (bis
Roulons sur cette race impie
Nos flots par l'orage excités,
Et détruisons jusqu'aux cités
Qui recelent leur barbarie. Courage, &c.

4,

Ils font jouer pour nous combattre,
Des trahisons les vils ressorts,
Et ne pourront jamais abattre
Notre constance et nos efforts. (bis
Braves Français que l'on outrage,
La gloire a pénétré vos cœurs,
Même au sein des plus grands malheurs
Elle est encor votre partage. Courage, &c.

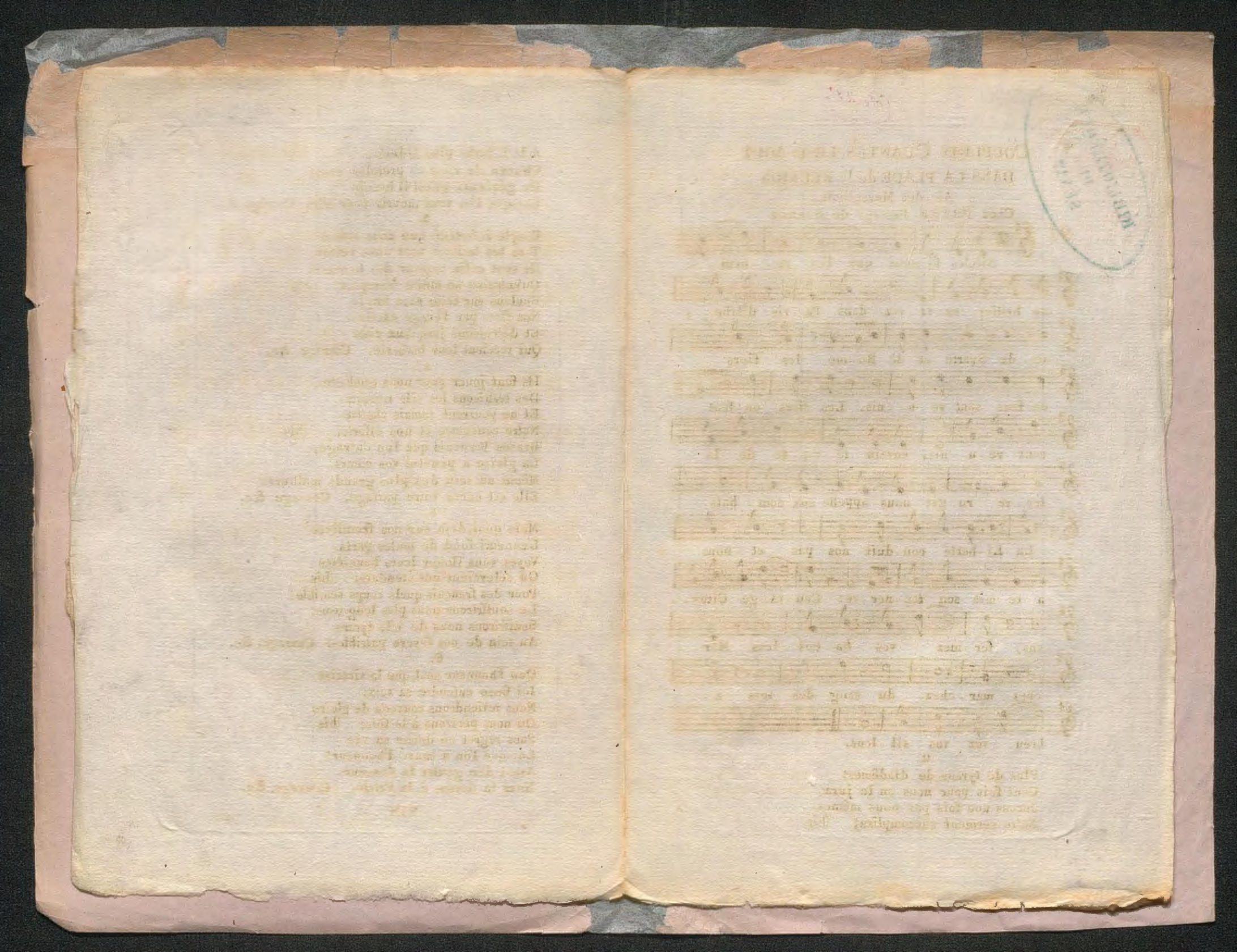
5,

Mais quoi! déja sur nos frontières
L'ennemi fond de toutes parts,
Voyez vous flotter leurs bannières
Où s'élevaient nos étendars! (bis
Pour des français quels coups sensible!
Le souffrirons-nous plus long-tems!
Souffrirons nous de vils tyrans
Au sein de nos foyers paisibles! Courage, &c.

6,

Que l'honneur seul, que la victoire
Ici fasse entendre sa voix:
Nous reviendrons couverts de gloire
Ou nous périrons à la fois: (bis
Sans regret on donne sa vie
Lorsque l'on a sauvé l'honneur;
Avant d'en gouter la douceur,
Nous la devons à la Patrie. Courage, &c.

FIN.

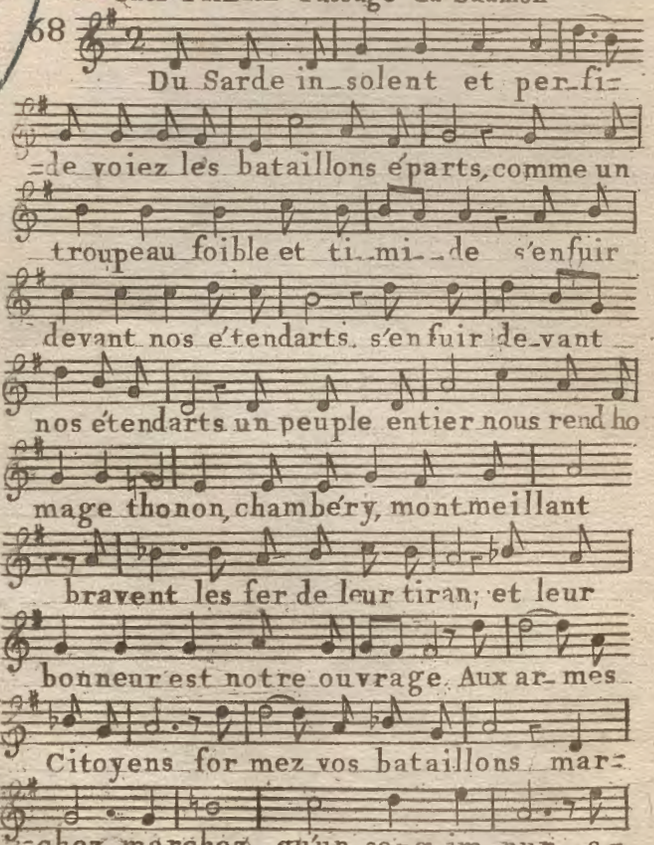


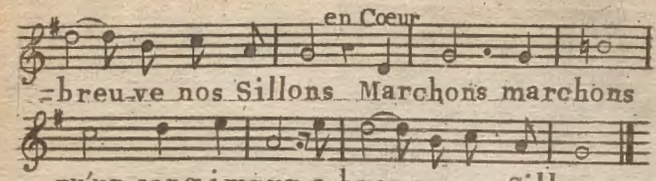
Cote 228

REP. FR.
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

COUPLETS DEDIÉS A LA PATRIE

Par un Bon Patriote
Air des Marseillois
Chez FRERE Passage du Saumon





2

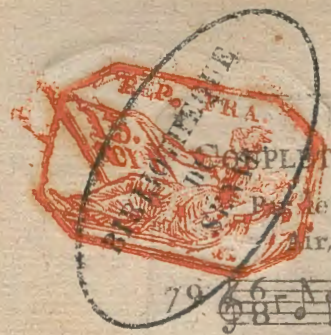
Savoisiens, peuple paisible,
Ah! ne crainds rien de nos guerriers!
Le Français est fier, mais sensible;
Il joint l'olive a ses lauriers. (bis)
Guerre aux tirans, paix aux chaumières,
Voici desormais nos traités.
Loin de conquérir des Cités,
Nous cherchons des amis, des freres.
Aux armes, Citoyens! &c,

3

De Nice aux remparts de Genêve,
Que l'arbre de la Liberté,
Planté par tout, croisse et s'elêve;
Qu'il soit á jamais respecté. (bis)
Que les tirans baissent la tête,
A l'aspect de l'arbre vainqueur!
Mais si leur aveugle fureur
Alloit disputer la conquete,
Aux armes, Citoyens! &c,

Par le Citoyen Villars

Cote 229

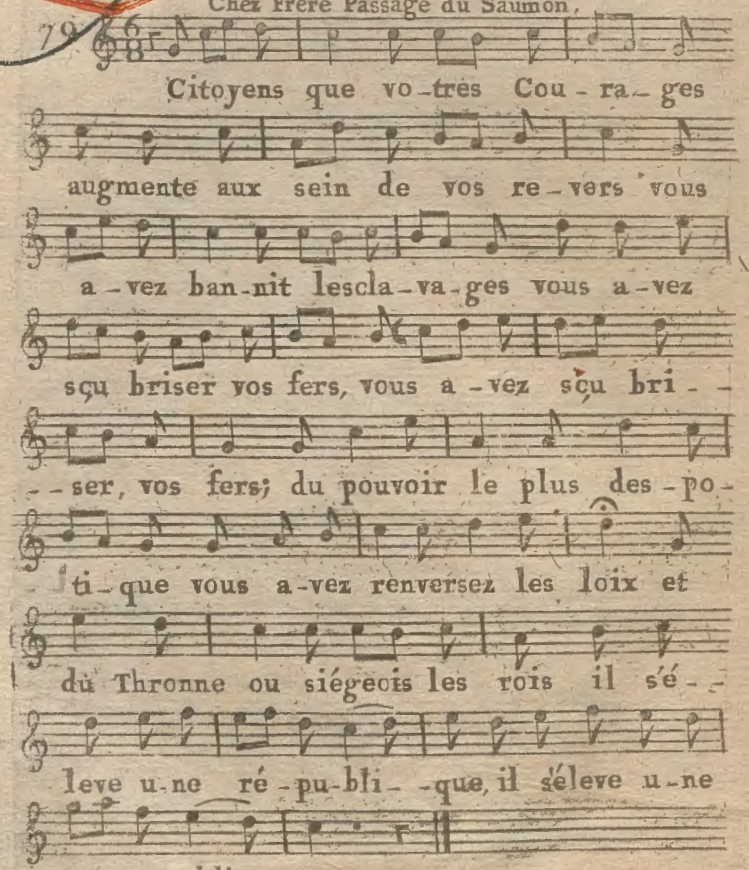


Couplets Dédiez Aux Bons Patriotes.

Par le Républicain le Gros, Gendarmes.

Air, du Vaudeville des Visitandines.

Chez Frere Passage du Saumon.



2,

Partout les brigands a Couronne
Menace vôtre Liberté
Levez vous que la foudre tonne
Sur leurs cohortes dispersé, (bis
Ecrasez ce Colose Entique
Qui tien les Peuples enchainé
Et partout vous etabliré
Et vos droits et la Republique, (bis

3,

Des Français mort pour la Patrie
Vangeons le trépas glorieux
Est-ce perdre en entier la vie
Que de la terminer comme eux, (bis
Republicains armé de pique
Combattez ces laches tyrans
La gloire au retour vous attend
C'est le vœux de la République (bis

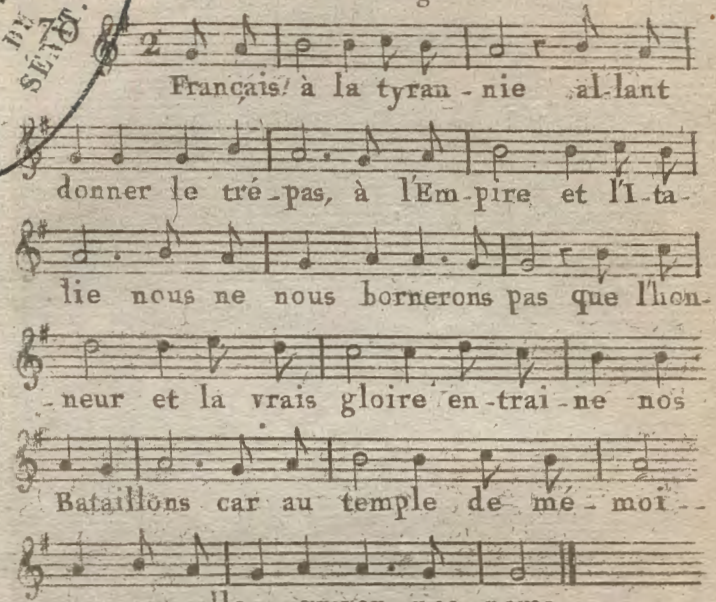
Cote 230

BIBLIOTHÈQUE DE SÉNAT

COUPLETS LIÉS AUX SOLDATS de la PATRIE

Air. Aussitot que la lumiere,

Chez FRERE Passage du Saumon



2,

Français la valeur extrême
Qui toujours suivit vos pas
Tombant sur le diadême
Va repousser ses Soldats
C'est le destin de la France
Déja l'Etendart guerrier
Nous à donné l'espérance
D'affranchir le monde antier

3,

Que tous les Rois de la terre
Que tous tyrans couronnés
Tombent sous le Cimetère
Des fils de la Liberté;
Marchons et jurons davance
De combattre en vrais guerriers
Et de ne quitter la Lance
Que couverte de lauriers,

4,

Accordant notre confiance
Au mérite à la valeur
Il faut que l'obéissance
Accompagne notre ardeur;
Si l'on nous invite au crime
Ralions nous à la Loi
Remettons lui la victime
Et n'agissons pas en Rois,

5,

Français soyons le modèle
Du courage et des vertus
Qui punissons le rébelle
Mais protégeons les vaincus
Tous les peuples de la terre
Applaudissant à jamais
Appercevant la lumiere
Voudront devenir français,

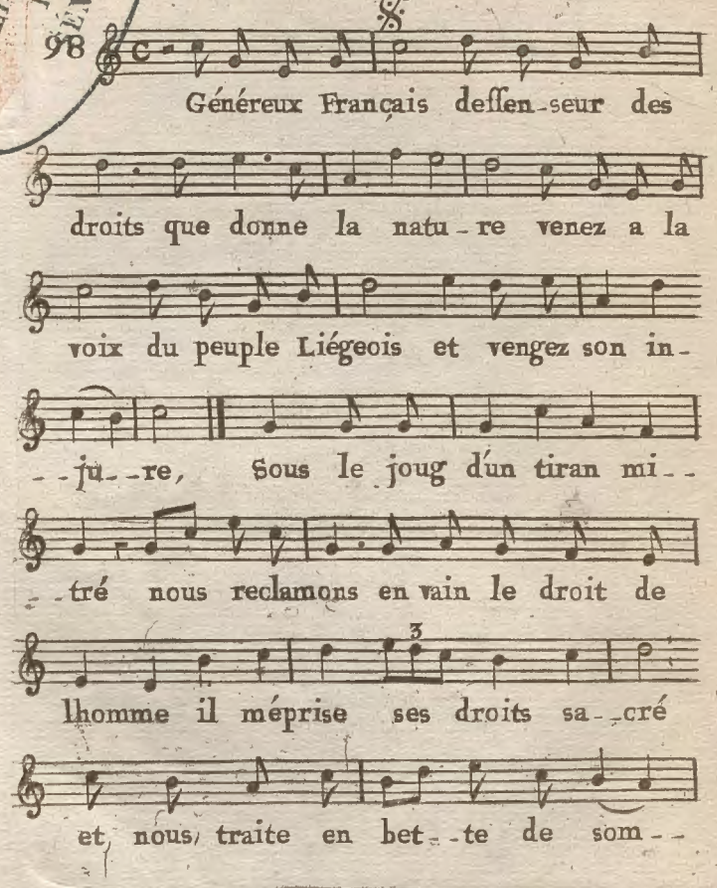
Cote 231

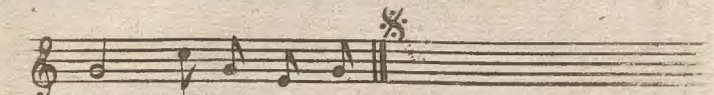
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT. 98

COUPLETS DES LIEGEOIS

Air Valeureux Liegeois

Chez FRERE Passage du Saumon





2,

Pour bien colorer tous ses torts
Et mieux tromper le peuple trop crédule
Du ciel il recourt aux trésors
Que Pie accorde sans scrupule, Généreux

3,

Sous le dehors de protecteur
Guillaume fit semblant de nous défendre
Ce n'étoit qu'un piège trompeur
Il nous séduisoit pour nous vendre, Généreux.

4,

Nous, nous adressons au Toscan
Adulateurs, vous vantiés sa clémence
On nous voué dans son divan
La même Peine qu'a la France, Généreux

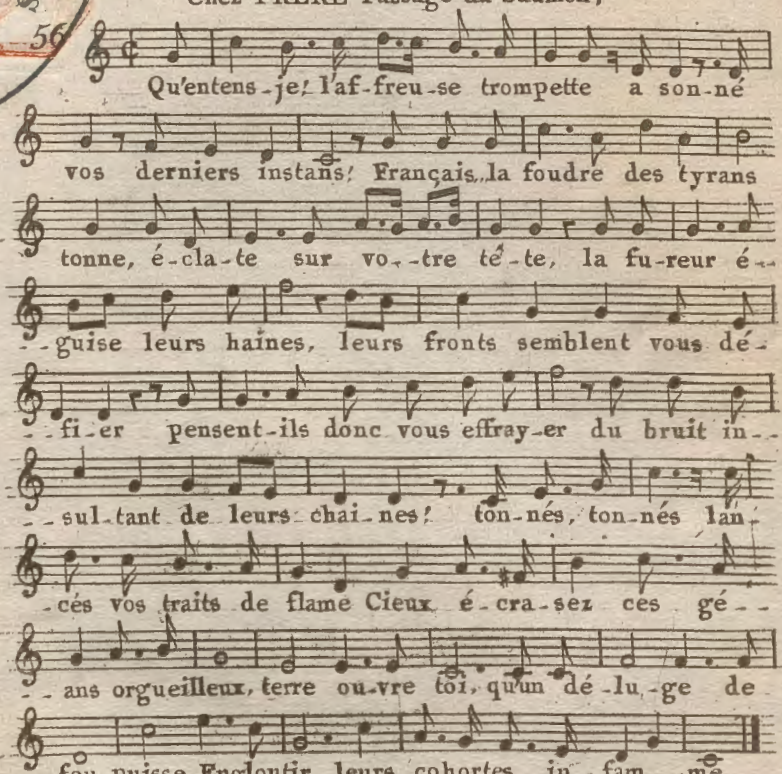
FIN,

Cote 232

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT 56

COUPLETS

Du Citoyen PATRIOPHILE Dediés à nos Freres de Paris,
Mis en Musique Par le Citoyen GRETRY,
Se Chantent sur le Théatre Italien,
Chez FRERE Passage du Saumon,



2,

Entendés vous ces voix plaintives,
Ces cris de mort, ces longs accens!
Voyés vous sur leurs fils mourans
Tomber ces meres fugitives!
Des monstres fumans de carnage
Terribles, les yeux égarés,
Dispersent de sang alterés
Leurs corps immolés par la rage
Tonnés, &c,

3,

France, leve toi toute entiere,
Soutiens tes enfans et tes loix,
Ces vils Satellites des Rois,
Oseront-ils de la poussiere,
Lever leurs fronts contre nos braves,
Oseront-ils dans les combats
Avec nous mesurer leurs bras
Flétris encor de leurs entraves!
Tonnés, &c,

4,

Non, leurs deffaites sont certaines,
Ils courent, agitant leurs fers
Au joug attacher l'univers
Quand nous volons briser ses chaines,
Ces mains qu'égare un triste zêle
Tournez les contre vos tyrans
Pleuples, et sur leurs corps mourans
Jurons une paix eternelle,
Tonnés, &c,

5,

Unis par les nœuds du Civisme,
Brisons, éteignons a la fois
Et le sceptre odieux des Rois
Et les buchers du fanatisme
Sur l'univers Régnés ô sages!
Fille du Ciel, ô Liberté
Sois notre seule Déité!
Seule obtiens nos vœux nos hommages
Tonnés, &c,

6,

Toi qui sur toute la nature
Déplois tes immens regards,
Grand dieu, guides nos Etendards
Et venge avec nous ton injure,
Des êtres brisant l'équilibre
Et te disputant l'univers
Leur orgueil a mis dans les fers
L'homme que ta main créa libre,
Tonnés, &c,

7,

Près des Soldats de la Patrie,
Fais marcher l'effroi, la terreur
Que pour arrêter leur fureur,
Le Ciel a la terre s'allie,
Accours aux accens de Bellone
Ô mort! viens briser leur orgueil
Que ta main place leur Cercueil
Ou leur vanité cherche un trone,
Tonnés, &c,

8,

Amis! songés à la victoire;
Chargés, marchés pressés vos rangs,
C'est pour vos femmes, vos enfans,
Pour la liberté, pour la gloire,
Si quelqu'un périt, son exemple,
Son nom vivront dans tous les cœurs,
Ou tombe un de ses deffenseurs,
La france entiere voit un temple
Tonnés, &c,

BIBLIOTHEQUE
Côte 233

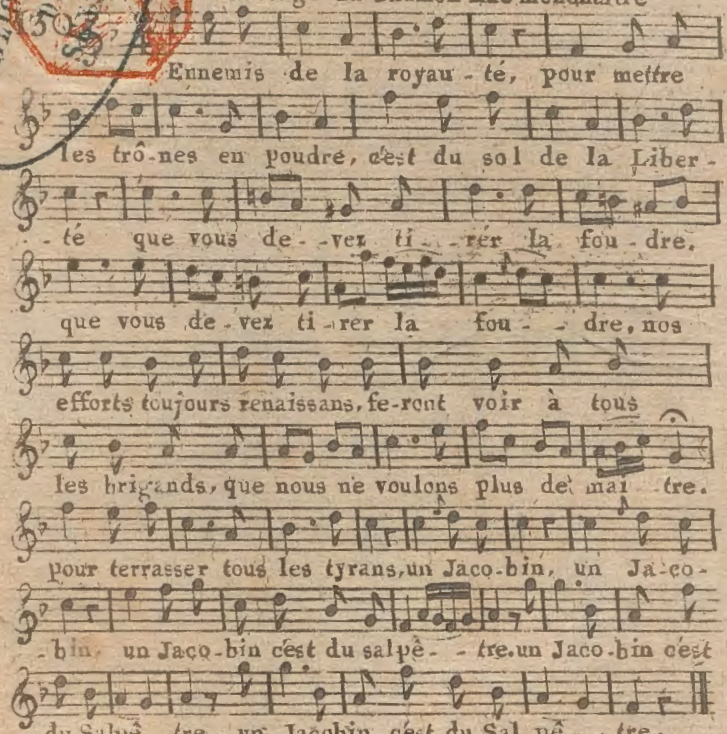
COUPLETS

FAISANT SUITE A LA CHANSON DU SALPÊTRE;

Chantés sur le Théâtre de l'Opera-comique National par le Citoyen Chenard.

Air: Chacun avec moi l'avouera,

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre



2,

Vingt despotes coalisés
Menacaient d'affamer la France;
Mais de leurs projets insensés
La honte est la seule espérance. (bis
A l'aspect de l'égalité,
De la douce fraternité,
La disette n'ose paraître.
Nos ennemis ont mal compté,
La liberté (3 fois) fait du salpêtre.

Rions, amis, du vain courroux
De ces imbécilles despotes:
En vain ils s'arment contre nous:
Battons-nous en vrais sans-culottes. (bis
Dans notre sol gît un trésor
Qui nous servira mieux que l'or;
Il attend nos bras pour paraître:
De la liberté c'est l'essor.
Travaillons tous (3 fois) pour le salpêtre.

(L'auteur des seconds couplets, à l'auteur des premiers)

Ami, de tes charmans couplets
Je reconnais tout l'avantage:
En vrai Républicain Français
De ton talent tu fais usage. (bis
Loin de nous la prétention,
Tachons toujours à l'unissons,
D'être utiles sans le paraître:
Le premier tu fis la chanson,
J'ai le premier (3 fois) fait du salpêtre.

Par un Citoyen de la Section des Gardes Françaises)

PORTRAIT DU FRANÇAIS,

Même air:

Chacun avec moi l'avouera,
Un bon Français a tout pour plaire.
Dans sa famille on le verra
Epoux sensible, ami sincére. (bis
Dans les combats c'est un démon,
Il ne lui faut qu'une chanson,
Pour le faire à l'instant connaître...
Manque-t-il de poudre à canon?
Son cœur alors (3 fois) devient salpêtre.

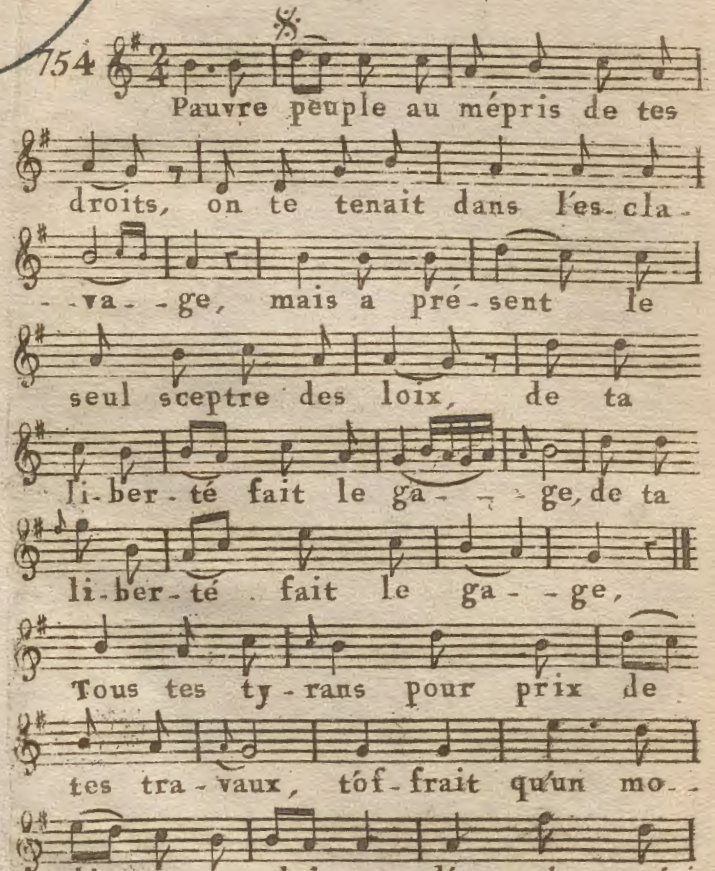
Par un Citoyen de la Section de Brutus.

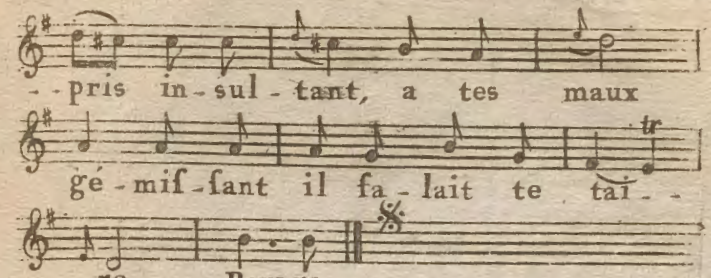
Cote 234

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

COUPLETS PARODIÉS

Sur l'Air. Pauvre Jacques





2,

Si tu voulois de tes droits les plus beaux *
Reclamer le moindre avantage,
Tout auſſi tot du plus noir des cachots,
Pour réponse ont t'offrait l'usage
Pauvre peuple &c,

3,

Mais libre enfin par tes législateurs
On te traitait en bête de somme,
Aujoud'huy malgré les instigateurs
Tu jouira des droits de l'homme,
Pauvre peuple &c,

4,

Souviens toi bien pour exercer ces droits,
Que des loix, tu tiens cet usage,
Respecte les elles son de ton choix,
Ou tu retombe en esclavage,
Pauvre peuple &c,

Chez Frere Paſſage du Saumon

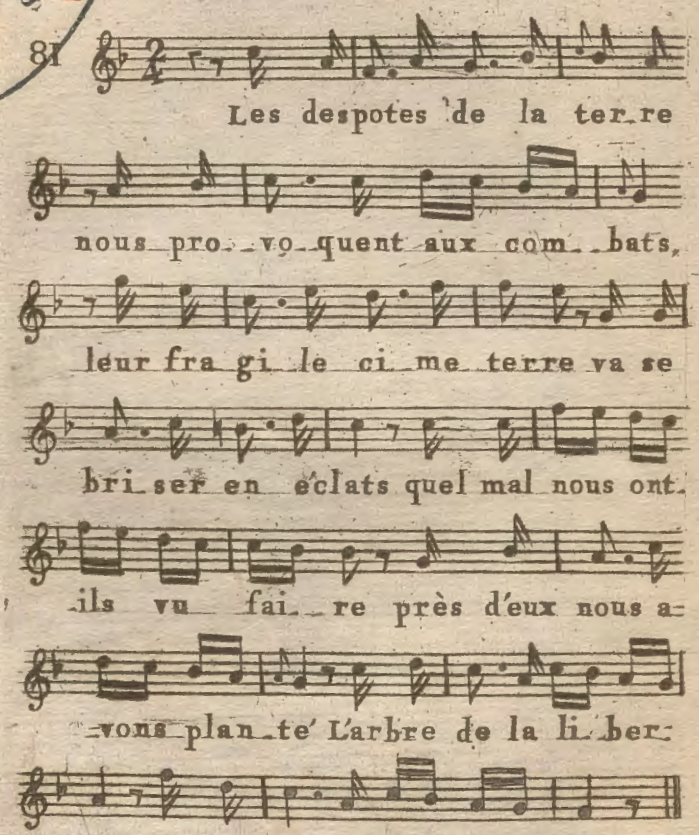
* Ceux de parler et décrire

Cote 235

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

COUPLETS PATRIOTIQUE

Chez FRERE Passage du saumon



2

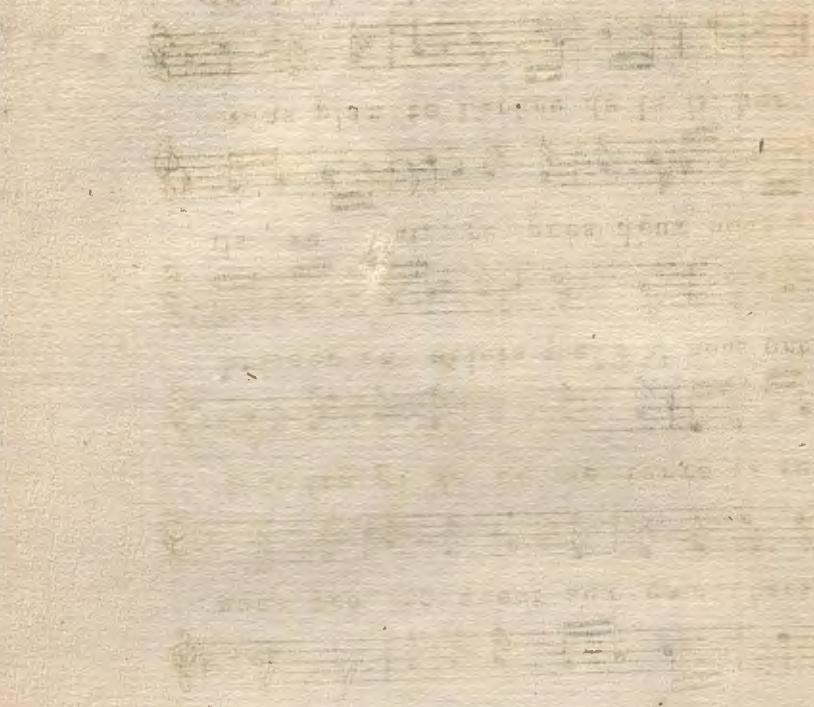
Leurs aveugles satellites,
Dont nous bravons le courroux,
Avoient franchi les limites
Qui les séparoient de nous:
Mais, dans nos villes séduites,
Návons-nous pas replanté
L'arbre de la liberté. (bis)

3

Malgré vingt ans de services,
A Gemmap, ces fiers géans,
Devans nos guerries novices,
Ont fui comme des enfans
Déjá nos mains protectrices,
Chez le Belge, ont replanté
L'arbre de la liberté. (bis)

4

La victoire nous seconde
Ne bornons point nos succès
Et que l'un & l'autre monde
Soit libre par les Français
Bientôt une paix profonde
Par-tout aura transplanté
L'arbre de la liberté. (bis)

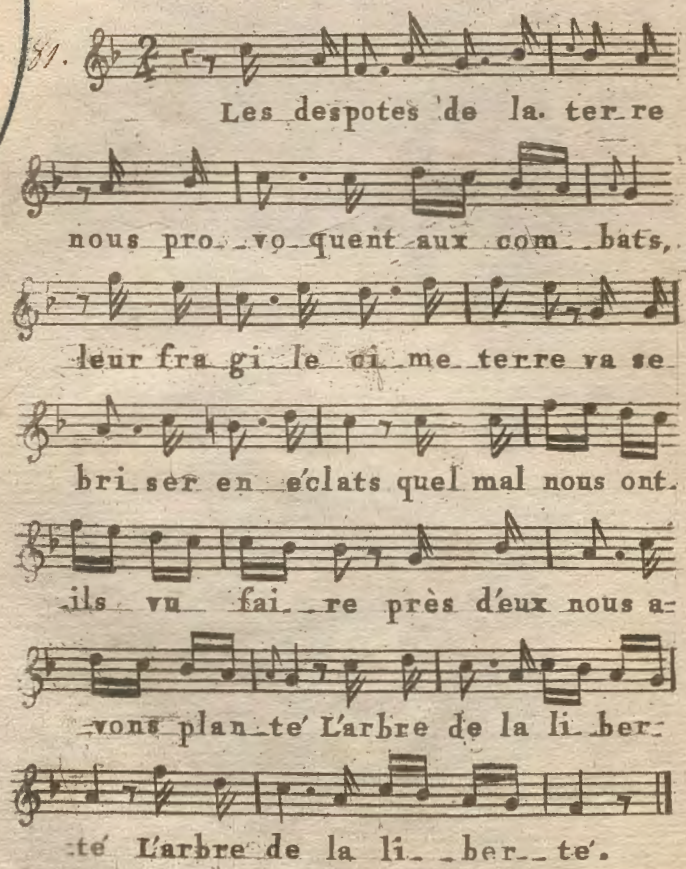


Cote 235 Gid

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

COUPLETS PATRIOTIQUE

Chez FRERE Passage du saumon



2

Leurs aveugles satellites,
Dont nous bravons le courroux,
Avoient franchi les limites
Qui les séparoient de nous:
Mais, dans nos villes séduites,
Navons-nous pas replanté
L'arbre de la liberté. (bis)

3

Malgré vingt ans de services,
A Gemmap, ces fiers géans,
Devans nos guerries novices,
Ont fui comme des enfans
Déjá nos mains protectrices,
Chez le Belge, ont replanté
L'arbre de la liberté. (bis)

4

La victoire nous seconde
Ne bornons point nos succès
Et que l'un & l'autre monde
Soit libre par les Français
Bientôt une paix profonde
Partout aura transplanté
L'arbre de la liberté. (bis)

Cote 236

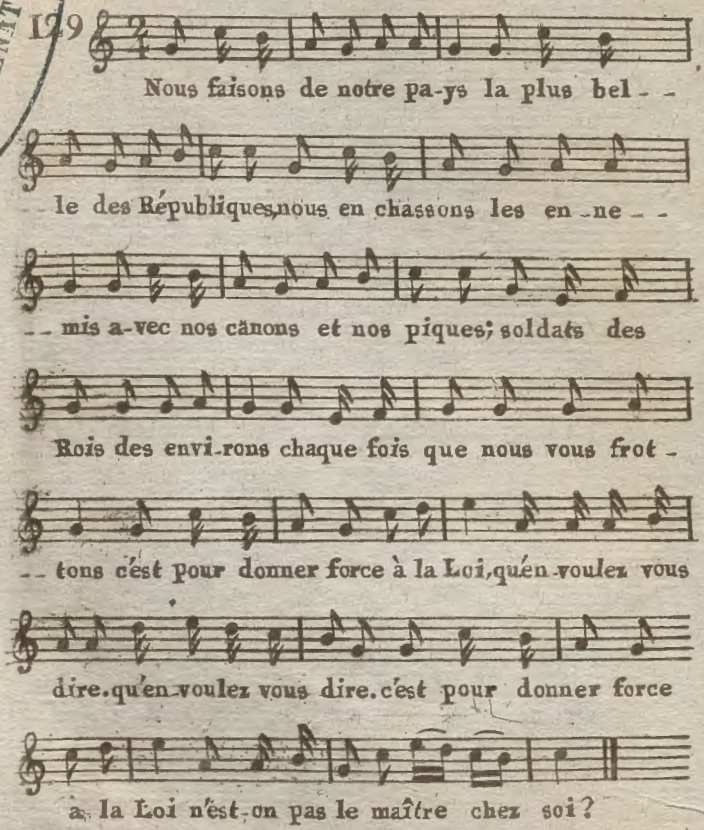
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

COUPLETS PATRIOTIQUES,

Air: C'étoit pour accomplir la Loi,

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre,

1791



2,

De l'antique gouvernement
Nous ne voulons plus faire usage,
Nous nous gouvernons autrement
Le nouveau nous plait davantage,
Quand malgré tous vos vains efforts
Nous fumons nos champs de vos morts,
C'est pour donner force à la Loi,
Qu'en-voulez vous dire. (bis
C'est pour donner force à la Loi,
N'est-on pas le maître chez soi?

3,

Vers le Sol de la Liberté
Quelle extravagance vous pousse,
Quand on abat la Royauté
Par une dernière secousse
Dans un pays Républicain
Le Peuple seul est souverain,
C'est lui seul qui se fait la Loi,
Qu'en-voulez vous dire. (bis
C'est lui seul qui se fait la Loi,
N'est-on pas le maître chez soi?

Cote 237

BIBLIOTHEQUE DU SENAT

174

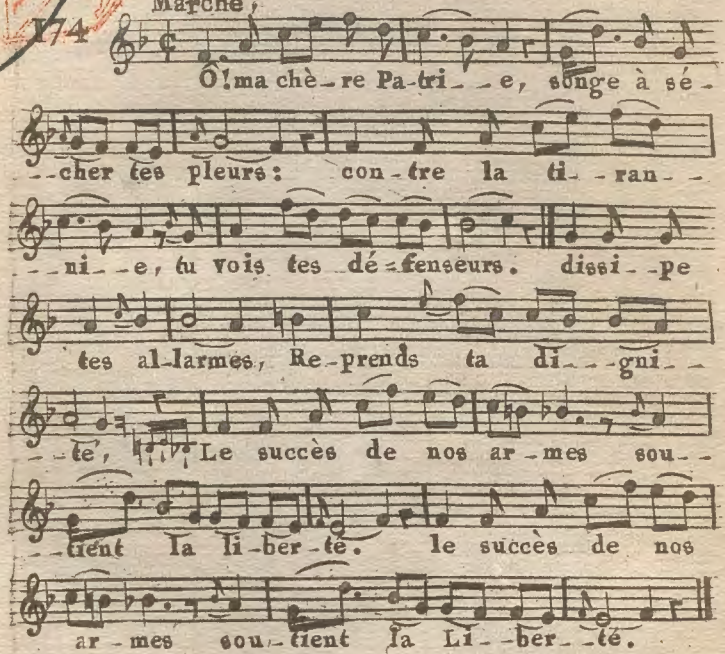
COUPLETS PATRIOTIQUE,

Musique du Cit. Bertin.

Artiste de l'opéra national,

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre,

Marche,



2,

L'intérêt qui nous guide
Est notre amour pour toi ;
Nous avons pour égide
La Justice et la Loi.

Suitte,

Dans les champs de la gloire,
Marchant pour ton Salut,
Mars, par une victoire,
Marqua notre début. (bis)

3,

Ce premier avantage
Attend d'autres succès :
Compte sur le courage
Des Citoyens Français.
Leur audace guerrière
Ne pourra s'arrêter,
Que quand l'Europe entière
Sçaura te respecter. (bis)

4,

Que la terre fumante,
Sous des monceaux de morts,
De la ligue impuissante
Prouve les vains efforts.
Que toutes les contrées,
Instruites par le tems,
Des têtes couronnées
Purgent leurs continents. (bis)

5,

Tu verras le sauvage,
De ses climats lointains,
Adresses ce langage
À nos Républicains :
„Peuple que je contemple,
„Quand tu brisas tes fers,
„Tu devois cet exemple
„À ce vaste univers. (bis)

Cote 237 bis

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT. 175

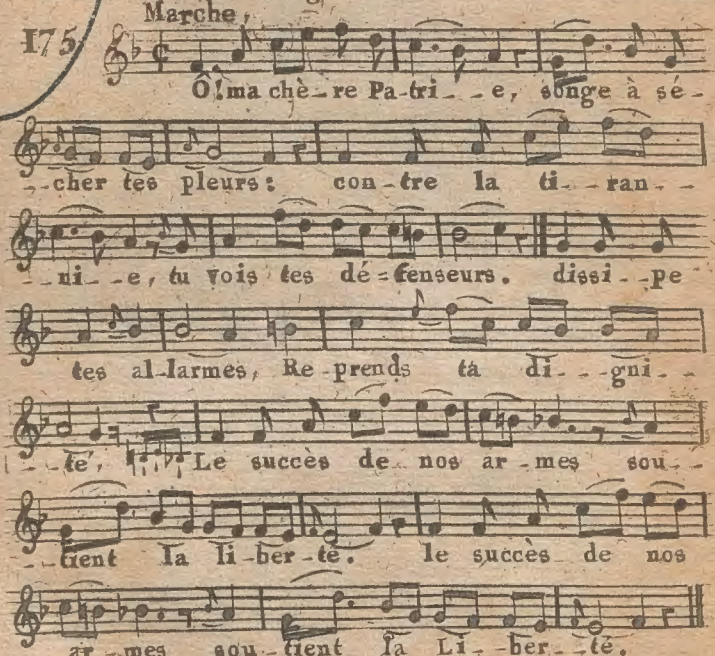
COUPLETS PATRIOTIQUES,

Musique du Cit. Bertin.

Artiste de l'opéra national,

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre,

Marche,



2,

L'intérêt qui nous guide
Est notre amour pour toi;
Nous avons pour égide
La Justice et la Loi.

Propriété de L'éditeur d'après le Décret de la Convention du 19. Juillet

Suitte,

Dans les champs de la gloire,
Marchant pour ton Salut,
Mars, par une victoire,
Marqua notre début. (bis)

3,

Ce premier avantage
Attend d'autres succès:
Compte sur le courage
Des Citoyens Français.
Leur audace guerrière
Ne pourra s'arrêter,
Que quand l'Europe entière
Sçaura te respecter. (bis)

4,

Que la terre fumante,
Sous des monceaux de morts,
De la ligue impuissante
Prouve les vains efforts.
Que toutes les contrées,
Instruites par le tems,
Des têtes couronnées
Purgent leurs continents. (bis)

5,

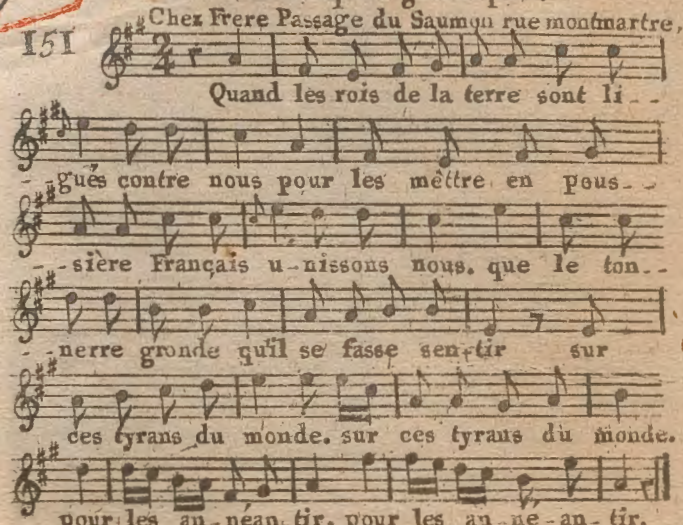
Tu verras le sauvage,
De ses climats lointains,
Adresser ce langage
À nos Républicains:
„Peuple que je contemple,
„Quand tu brisas tes fers,
„Tu devois cet exemple
„À ce vaste univers. (bis)

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT
Coté 238

COUPLETS PATRIOTIQUES,

Chantés Par la Citoyenne Scio.
Sur le Théâtre de la rue Faydeau,
Air: Du Camp de grand pré.

151 Chez Frere Passage du Saumon rue montmartre,


Quand les rois de la terre sont li-
-gués contre nous pour les mêttre en pous-
-sière Français u-nissons nous. que le ton-
-nerre gronde qu'il se fasse sen-tir sur
ces tyrans du monde. sur ces tyrans du monde.
pour les an-néan-tir. pour les an-né-an-tir.

2,

Rendons tous nos homages
A ce grand Comité (1)
Dont les mesures sages
Sauvent la Liberté.
Que les Complots atroces
Soient connus désormais
Que leurs auteurs féroces. (bis
Soient punis à jamais. (bis

(1) Comité de Salut public,

3,

Il nous faut du Salpêtre
Citoyens, hâtons nous
Pour le faire paraitre
Français travaillons tous.
Car le peuple se lasse
De se voir outragé,
De leur coupable audace. (bis
Il faut qu'il soit vengé. (bis

4,

Du haut de la Montagne
La foudre partira
La mort qui l'accompagne
Les anéantira.
Français forgeons la foudre
Pour les exterminer,
Pour les réduire en poudre. (bis
Il faut nous concerter. (bis

5.

Vive la République
Vive l'Égalité
Plus détat monarchique
Vive la Liberté.
Que le tonnerre gronde
Et ne se taise plus
Que pour apprendre au monde. (bis
Que les rois sont vaincus. (bis

FIN,

Par le Citoyen Mireur,

Cote 239

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

COUPLETS

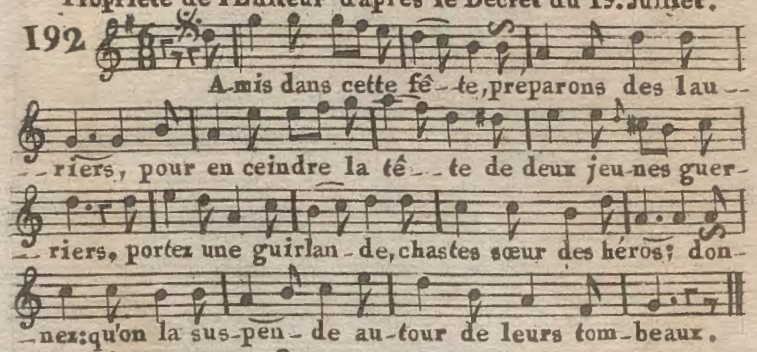
POUR LA FÊTE QUI DOIT ETRE CÉLÉBRÉE en l'HONNEUR DES JEUNES HÉROS BARRA ET VIALA.

Paroles de Y.·.L.·.JOLLIVET, Musique de J.·.F.·.A.·.de MIERE.

Chez FRERE Passage du Saumon rue Montmartre,

Propriété de l'Éditeur d'après le Décret du 19. Juillet.

192


A-mis dans cette fê-te, preparons des lau-
-riers, pour en ceindre la tê-te de deux jeu-nes guer-
-riers, portez une guirlan-de, chastes sœur des héros; don-
-nez: qu'on la sus-pen-de au-tour de leurs tom-beaux.

2,

Par des chants d'allégresse
Célébrons leurs hauts faits.
Que le deuil, la tristesse
Soient proscrits à jamais;
Vous surtout, meres tendres,
Ah! calmez vos douleurs.
Ne souillez point leurs cendres
Par des indignes pleurs.

3,

À son devoir fidele
Barra se voit surpris
Par la troupe rébelle
Fléau de son pays:
Sans armes, sans défense,
De brigands entouré
A toute leur vangeance
Un enfant est livré.

4,

Leur chef, de sa jeunesse
Pensant tromper la foi,
Propose a sa foiblesse
De reconnoitre un roi:
S'il consent d'être esclave,
Barra peut vivre encor:
C'est l'arret... il le brave
Et préfere la mort.

5,

De la France éplorée
Quand méprisant les cris,
La Provence égarée
Marchoit contre Paris;
Aux bords de la Durance,
Agricole Viala,
Comme lui dans l'Enfance,
En héros s'immola.

6

Pour ceux dont le courage
Défend la Liberté,
La mort est le passage
À l'immortalité.
Gloire, gloire Eternelle
À ces enfans heureux!
Qu'ils servent de modele
Aux guerriers généreux.

7

Au Temple de mémoire,
Au nouveau Panthéon,
Des mains de la Victoire
Courons graver leur nom.
Par leur ombre chérie
Jurons tous d'une voix
Amour à la Patrie
Guerre aux derniers des Rois.

FIN,

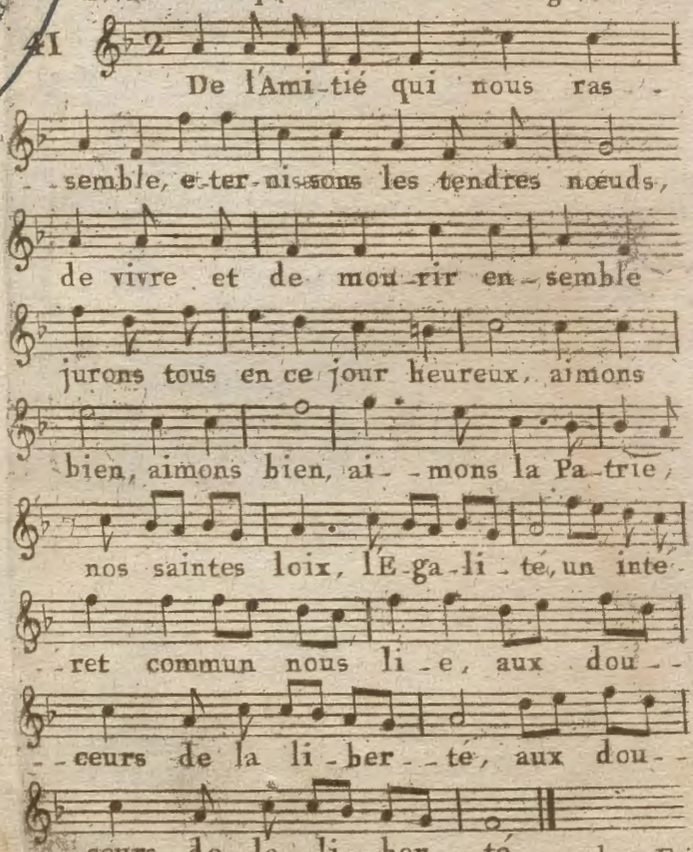
Cote 240

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

COUPLETS,

Pour les FÉDÉRÉS du 14 Juillet,
l'An 4e. de la Liberté,

Air, D'linstant qu'on nous mit en ménage,



2,

Quand le pouvoir qui sert de guide
Refuse dadopter nos Loix
Ah croyés quun conseil perfide
Au près de lui lève la voix
Levons nous (bis) cést un vœu suprême
Un peuple libre est Souverain
Si le danger devient extrême
Marchons tous la lance à la main

3,

Parmi nous il nést plus de maitre
La loi seule commande à tous
Qui ne veut pas la reconnoitre
De nos droits se montre jaloux
Il est temps (bis) que nos maux finissent
Que la paix chasse nos malheurs
Et que tous nos vœux se remplissent
A nos tyrans, que font les pleurs!

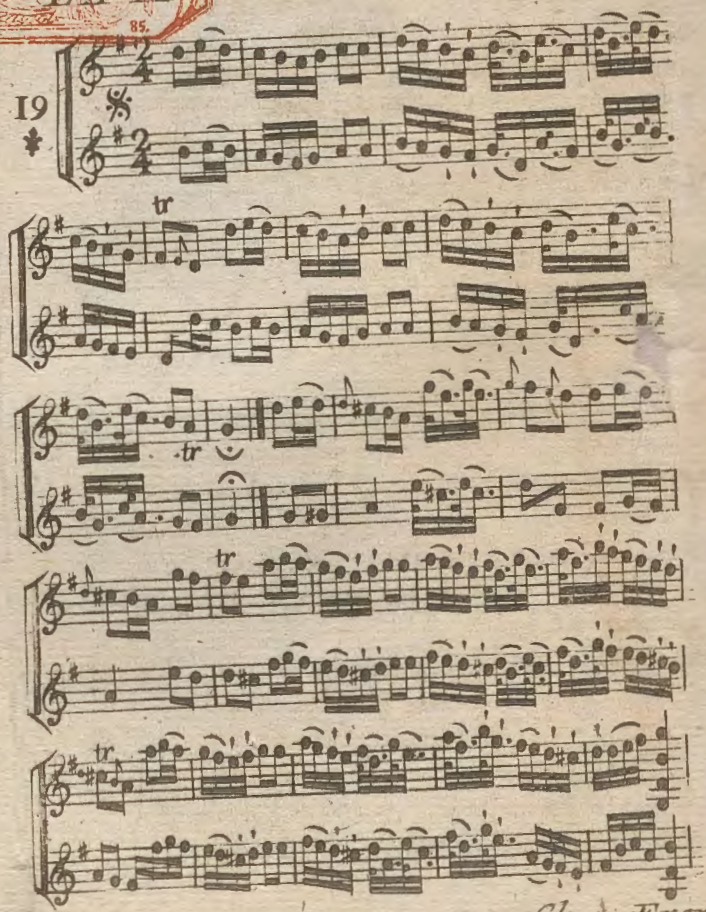
4,

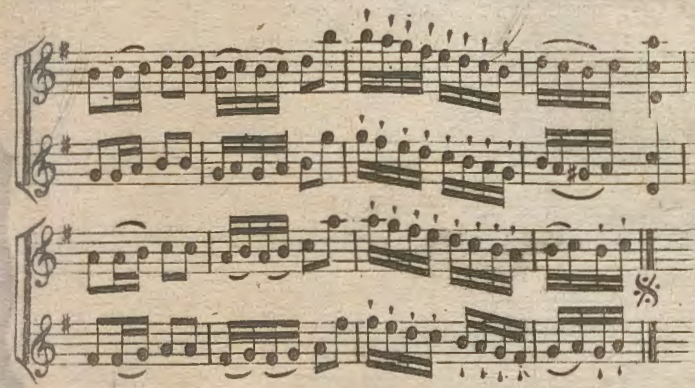
Artisans de la tyrannie
Paroissés armés devant nous;
Dépouillés votre perfidie,
Au champ d'honneur mesurés vous
Que le Roi (bis) dès ce jour déclare
Sil a le cœur dun vrai Français
Ou si de Coblentz qui l'égare,
Il préfere les noirs projets,

Chez Frère Paſſage du Saumon

REP. FRA.
85.

La Mariotine Par M. Vincent





1 Le Rond
2 Quatre de vis à vis en avant et en arriére
3 Figurent à droite sur les cotés Rig.t en tournant
4 Les 2 Ca.x donnent les 2 mains aux D.es qui leurs sont face tournant un tour sur place
5 La chaine anglaise entiére
6 Les 4 mêmes figurent à droite en tournt, Les 2 mains à vos D.es faites un tour sur places
Les 4 autres en font autant
Fin

Chez Frere passage du saumon

Cote 241

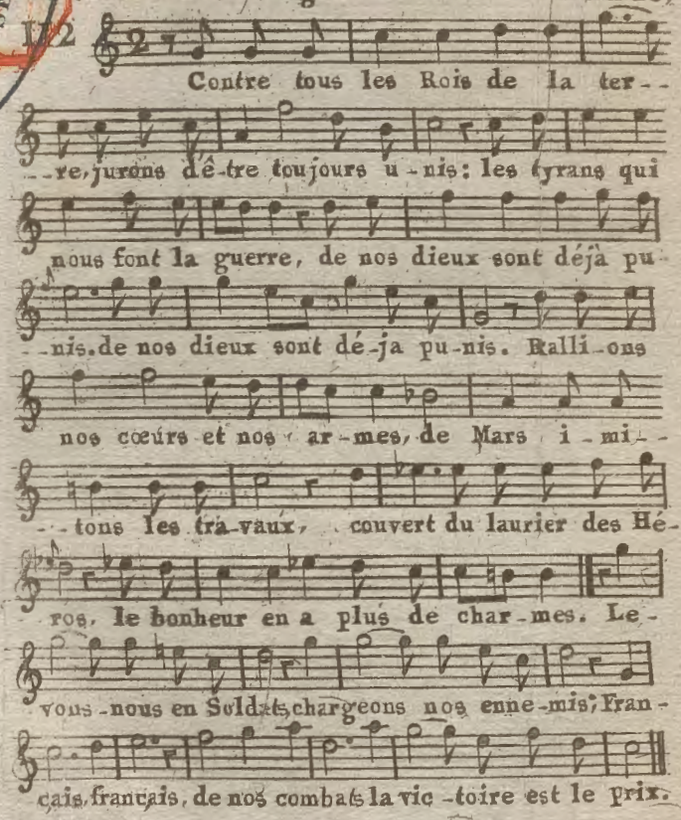
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

COUPLETS RÉPUBLICAINS DU Cit. DES CHAMPS,

Chantés, le Décadi, dix Nivôse, dans le Sein de l'assemblée Générale de la Section de bonne-Nouvelle.

Air: Allons Enfants de la Patrie.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre.



2,

Du sang des tygres en furie,
Inondons les Enfers jaloux.
Immolons tout à la Patrie,
Les destins l'éxigent de nous. (bis
Tremblez-tous despotes perfides,
Tremblez Fanatiques brigands.
On ne compte les Conquérans
Que sous l'Étendard des Alcides.
Levons-nous. &c.

3,

Français, libres, et nés pour l'être,
Nul roi ne peut nous asservir.
Affranchis des crimes d'un traître,
Sous nos loix nous saurons mourir. (bis
Arbitres de nos destinées,
Lâches, vous ne règnerez plus,
Pervers, vous serez abatus,
Nos mains ne sont plus enchaînées.
Levons-nous. &c.

4,

Que sous les feux de la Montagne,
Les Trônes soient ensevelis:
Que l'Angleterre, que l'Espagne
N'offrent bientôt que des débris. (bis
Que dans sa coursse appesantie,
Le Danube, au gré de ses Flots,
Porte aux Mers le sang et les os
Des restes de la Germanie
Levons-nous. &c.

Cote 242

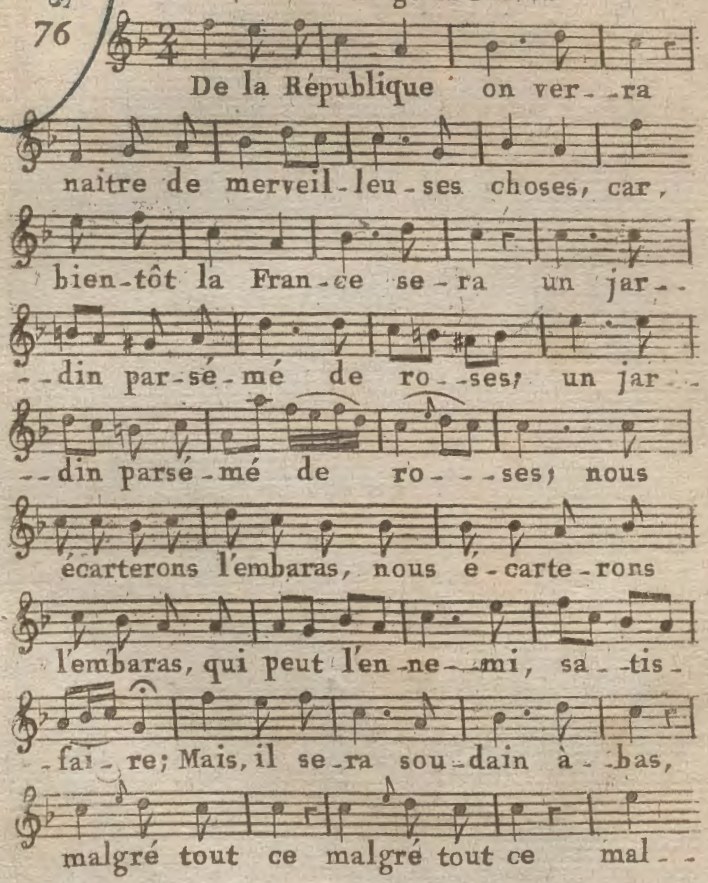
BIBLIOTHÈQUE DE SÈVRES 76

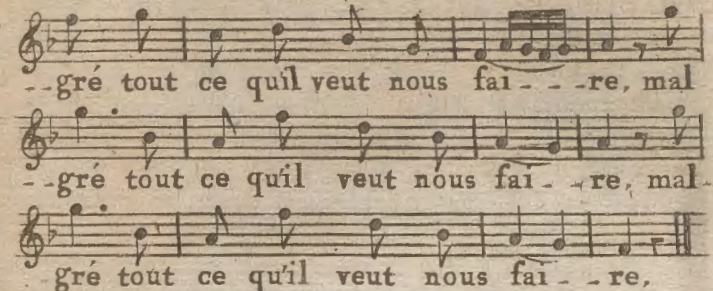
COUPLETS REPUBLICAINS

Par le Citoyen Bauchet-la Borde

Air Chacun avec moi lavouera

Chez FRERE Passage du Saumon





2,

La Vertu toujours guidera
Convention Nationale;
Ses Décrets, elle lancera
Avec une sagesse égale; (bis
République triomphera, (bis
Ce qui surement ne plait guère
Aux Despotes qui sont déjà
Chacun à leur (3 Fois) fin dernière, (bis

3,

L'Europe entière chantera
La France a remporté Victoire;
Dans tous tems elle tracera
La charmante route de gloire; (bis
Banissons tous ces Potentats, (bis
Dont la Grandeur n'est que chimère;
Chassons Nobles, Moines, Prelats,
Tristes fléaux, (3 Fois) de sur la terre, (bis.

Cote 243

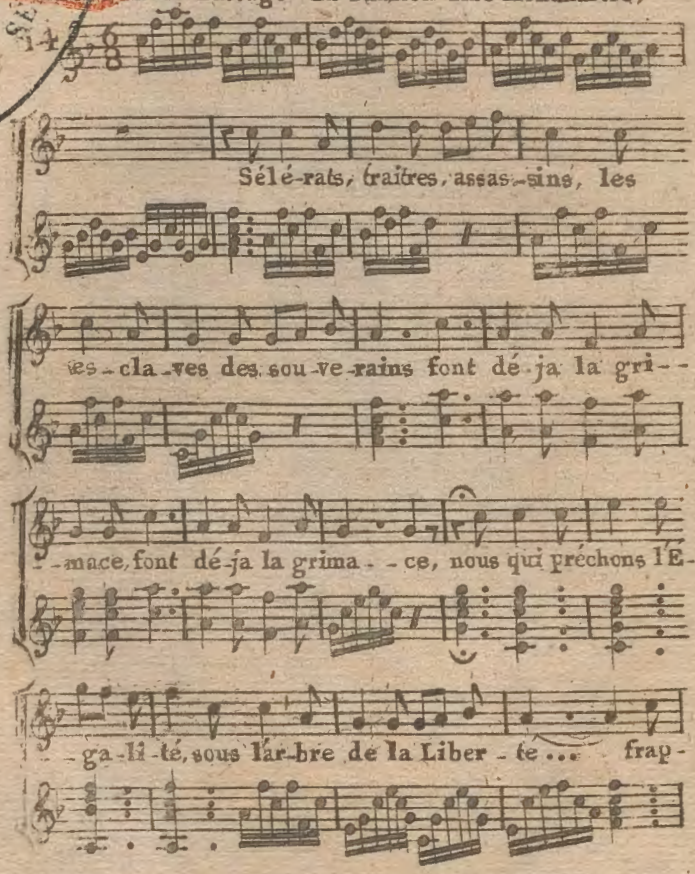
BIBLIOTHÈQUE

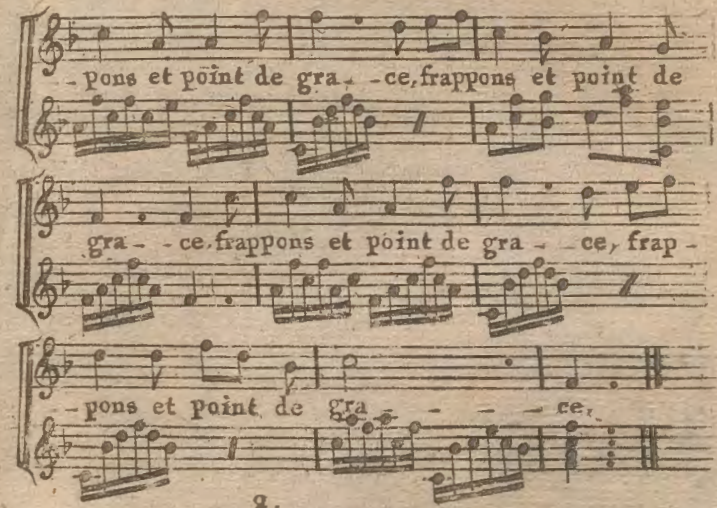
COUPLETS SUR LA REPRISE DE TOULON.

Chantée sur différents Théatres,

Air: c'est ce qui me Console.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre.





2,

Que le prêtre, que le tyran,
Que l'Émigré, que le brigand:
Nous fassent la grimace; (bis
De vengeance il est un moyen..
Mes frères écoutez moi bien,
Frappons et point de grace. (bis

3,

Toulon, repris par nos héros
Va nous assurer le repos
Pitt en fait la grimace, (bis
Amis dans vos cœurs désormois
Gravons, tout près du mot Anglois,
Frappons et point de grace. (bis

Par le Sans-culotte Grou.

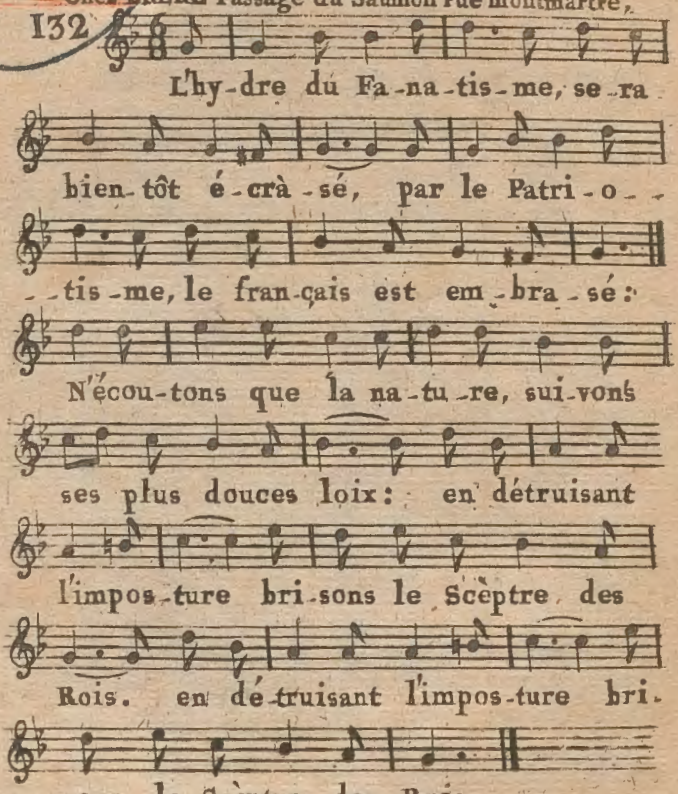
Cote 244

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

COUPLÈTS SUR LE FANATISME.

Par le C. Albert Professeur de Musique,
Chantée au Théâtre du Vaudeville.
Air: des bonnes gens,
Chez ERERE Passage du Saumon rue montmartre,

132


L'hy-dre du Fa-na-tis-me, se-ra
bien-tôt é-crà-sé, par le Patri-o-
-tis-me, le fran-çais est em-bra-sé:
N'écou-tons que la na-tu-re, sui-vons
ses plus douces loix: en détruisant
l'impos-ture bri-sons le Scèptre des
Rois. en dé-truisant l'impos-ture bri-
-sons le Scèptre des Rois.

2,

Ces fainéants d'Église,
Ne sont donc plus de saison;
Ils faisaient à leur guise,
Déraisonner la Raison:
Sécte vile indolente
Vos efforts sont impuissants
La Liberté renaissante
Ne connoit que ses Enfants. } bis

3,

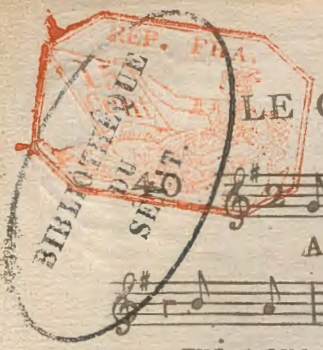
Plus de Mître, de Crosse,
L'Évêque, est assez crossé;
On donnoit dans la bosse:
Trop souvent le front baissé.
Mais aujourd'hui l'on s'éclaire,
Chacun apprend en lisant;
Que la raison de Voltaire
Est la meilleure a présent. } bis

4,

Des Prêtres fanatiques,
Il a creusé le tombeau;
Quand de ces Empiriques,
Il fit un affreux tableau:
Nous avons scù nous défaire,
D'un tyran Ambitieux:
Nous seaurons purger la terre
Du fanatisme odieux. } bis

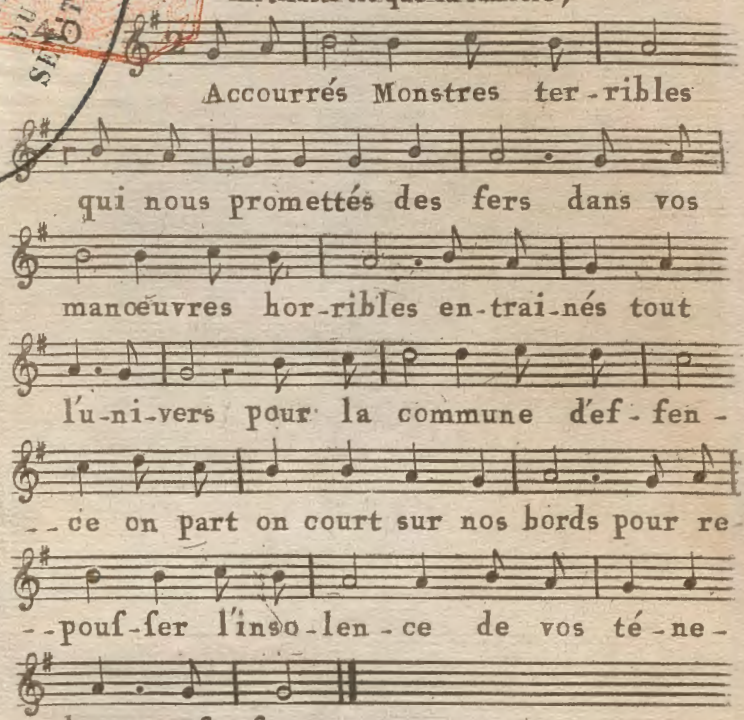
BIBLIOTHÈQUE

Cote 245



LE CRI DUN PATRIOTE

Air: Aussi tôt que la lumière,



2,

De Condé le frelle cortege
Na rien dimposant pour nous
De son parti sacrilege,
On brave i cy le couroux
Quil vienne au sein de l'empire
Semer la guerre et l'effroy
Il faudra que tous expire
Avant qu'il faffe la loi,

3,

Fiers Potentats de la terre
Sous qui rempent tant d'humains
Par les fureurs de la guerre
Nallés point souiller vos mains
Car notres liberté Sainte
Combattra vainquera pour nous
Si vous lui portés attainte
Vous tomberés sur ses coups

4,

Vous que la France étonnés.
Vois savilir dans ses fers
Sous la rage forcenée
De mille tirans divers
Peuples brisés la puiſſance
Qui sappesanti sur vous
Mettés tout dans la balance
Soyés egaux comme nous

5,

Artizent de la tirannie
Vil esclave de la cour
Si l'hotel de la patrie
Tombe sur vos coup un jour
Tout meurt,,,,un affreux silence
Porte l'effroy sur nos bords
Et si vous Régnés en france
Vous régneres sur des morts

Chez Frere Paſſage du Saumon